

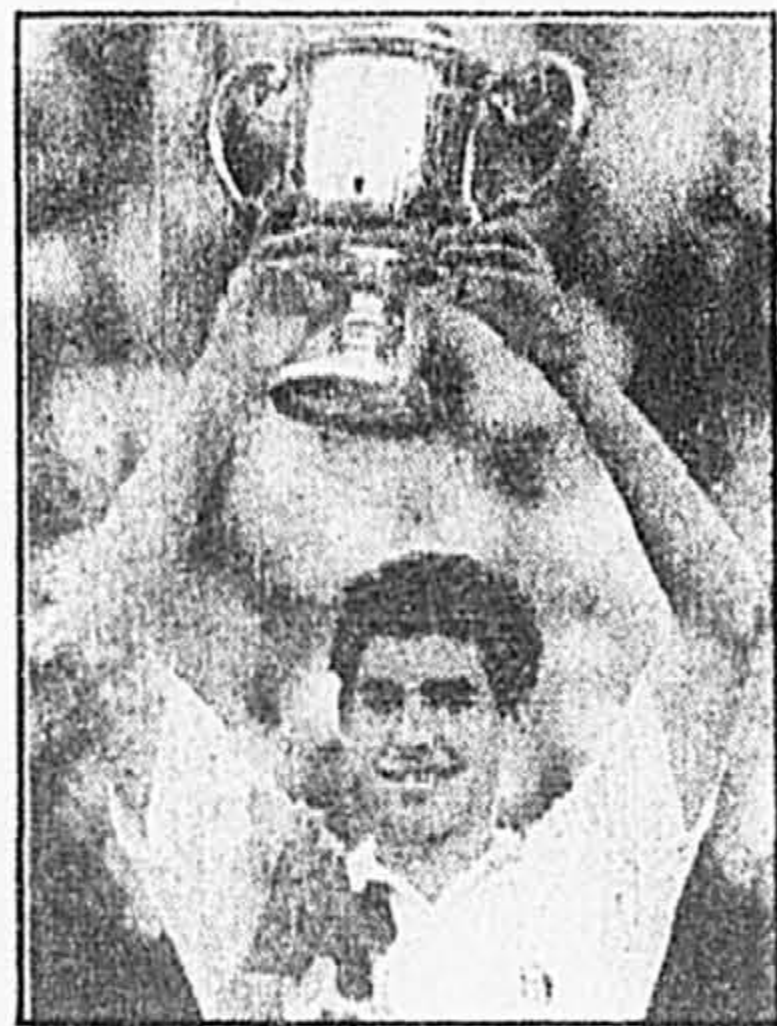


Aujourd'hui

LA PRESSE A
STOCKHOLM

S3 CANADIEN

Shayne Corson, Stéphane Richer et Denis Savard ont formé ensemble ce qui devrait devenir le premier vrai trio offensif puissant depuis celui de Shutt, Lemaire et Lafleur.



S5 TENNIS

L'Américain Pete Sampras devient à 19 ans le plus jeune vainqueur du simple messieurs des Internationaux de tennis des E.-U. en éliminant Andre Agassi.

B4 PLACEMENTS

Contrairement à ce que l'on pense, l'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier prochain, de la taxe fédérale sur les produits et services va faire augmenter les frais financiers.



B1 CHRÉTIEN

Le Parti libéral du Canada versera 50 000 \$ par année à Jean Chretien, son nouveau chef, en attendant que celui-ci tente de se faire élire à la Chambre des communes.

Sommaire

annonces classées	
immobilier	B9 à B11
marchandises	C7 et C8
emplois	C8 et C9
automobiles	C9 à C11
propositions d'affaires	B5
Arts et spectacles	
informations	B6 à B8
cine-horaire	B8
Bandes dessinées	C7
Bridge	C10
Deces	C11
Etes-vous observateur?	B9
Feuilleton	B11
Horoscope	B10
L'auto	C1 à C5
Le monde	A10 et A11
Loteries	A4
Mots croisés	C9
Mot mystère	C6
Placements	B4 et B5
Ouoi faire	A6
Television	B7
SPORTS	
Rejean Tremblay	S3

Rendez-vous, dit Ottawa aux Warriors

MARTIN PELCHAT
OKA

Il a fallu un appel au calme des Warriors retranchés à Kanesatake, hier soir, pour convaincre une centaine d'autochtones réunis en face du parc Paul-Sauvé de renoncer à marcher vers les barrières de la police et de l'armée à Oka.

Les esprits se sont échauffés pendant au moins une heure avant que les Indiens et des Blancs venus appuyer les insurgés d'Oka évacuent finalement la route 344, ainsi que le leur demandaient des policiers de la Sûreté du Québec fort discrets mais visiblement nerveux.

Ce fut là le dernier fait saillant de la 61^e journée de la crise amérindienne, qui a aussi été marquée par un spectaculaire changement de garde des militaires de faction devant le périmètre où sont retranchés les derniers Warriors, et par les déclarations du ministre canadien de la Justice, Kim Campbell, voulant que le gouvernement fédéral ne négociera aucune forme d'amnistie avec les guerriers mohawks.

En conférence de presse à Vancouver, Mme Campbell a soutenu que «les Warriors ne défendent pas les revendications légitimes que les autochtones soutiennent également». «Ils portent des armes, ils résistent à l'application

de la loi et nous ne négocierons pas avec eux. Nous discuterons uniquement des termes du dépôt de leurs armes.»

Mme Campbell a insisté sur la nécessité pour les Warriors de revenir sur leur décision et d'accepter la proposition des Forces canadiennes de se rendre. Cette proposition, dont les détails ont été révélés hier, prévoit que les militaires assureront la protection des Warriors en attendant la fin des procédures judiciaires qui pourraient être intentées contre eux.

Par ailleurs, un important va-et-vient militaire a entouré hier, entre 12h et 14h, un changement de garde devant le périmètre des

Warriors. Au lendemain d'une altercation qui a fait un blessé chez les Warriors et deux chez les fantassins, la compagnie C, qui montait la garde depuis une semaine devant le territoire assiégé de Kanesatake, a été relevée par celle qui surveillait l'est de ce secteur.

«Il faut comprendre que les dernières journées ont été assez bien remplies pour les soldats de la compagnie C et il était temps de leur donner une tâche qui allait leur permettre de se reposer un peu», a expliqué le major Remi Landry, commandant-adjoint du bataillon présent à Oka.

Le chef onéida Terry Dostator qui, le matin même, avait été remplacé en tant que conseiller

spirituel auprès des Warriors par Bob Antone, a répété à Oka qu'il n'était toujours pas question pour eux de reddition.

«Ce qu'ils recherchent, a-t-il dit, c'est un désengagement honorable.»

Après son départ hier matin du centre de désintoxication occupé par les Warriors, M. Dostator a participé au cours de la journée au calvaire d'Oka, en face du parc Paul-Sauvé, à un rally d'appui aux Mohawks de Kanesatake qui

VOIR WARRIORS EN A 2

• Autres informations
en pages A 3 et B 1

Bush et Gorbatchev exigent le retrait irakien du Koweït

d'après AFP, Reuter, UPI et CP
HELSINKI

Unis dans leur ferme opposition à l'occupation du Koweït par l'Irak, les présidents George Bush et Mikhaïl Gorbatchev ont décidé, lors d'un bref sommet hier à Helsinki, de recourir à des moyens politiques, dont d'éventuelles nouvelles sanctions, pour obtenir un retrait irakien.

Des rebelles libériens capturent Samuel Doe

d'après AFP et Reuter
LONDRES

Le président libérien Samuel Doe a été blessé et capturé hier au OG de l'ECOMOG, la force interafricaine de paix, à Monrovia par la faction rebelle dissidente de Prince Johnson, a rapporté hier la BBC à Londres, en citant un témoin oculaire.

La BBC précisait quelques heures plus tard, en citant son correspondant à Monrovia, que les «associés» de Doe avaient désigné le général David Nimley comme dirigeant provisoire du gouvernement.

Parallèlement, la BBC a annoncé que les rebelles du NPFL (Front national patriotique du Libéria) de Charles Taylor ont bombardé pendant plusieurs heures samedi le port de Monrovia. Les soldats de l'ECOMOG ont répliqué par des tirs d'artillerie.

Retranche jusque-là dans son palais-forteresse du bord de mer, Doe résistait depuis plusieurs mois à l'avance des forces rebelles. Doe, qui a toujours refusé de céder aux exigences des rebelles, est au pouvoir depuis 1980.

La radio avait auparavant annoncé que le président Doe avait été blessé aux jambes et emmené par les rebelles dissidents de Johnson au terme d'affrontements devant le siège de la force d'interposition de la CEDEAO (Communauté économique pour le développement des États d'Afrique de l'Ouest), à Monrovia.

Selon le correspondant de la BBC, une bataille qui aurait fait 64 morts a éclaté devant le siège de l'ECOMOG, où Doe s'était rendu avec escorte pour rencontrer le commandant de la force, le lieutenant-général Arnold Quainoo.

Selon le général ghanéen, commandant de la force interafricaine dont les 5000 hommes ont débarqué à Monrovia le 24 août, cet incident ne fera que compliquer le travail de la force, qui tente d'établir un cessez-le-feu dans la sanglante guerre civile qui dure depuis huit mois.

Prince Johnson, dissident du NPFL de Taylor, a appelé la BBC et déclare qu'il remplaçait personnellement Doe à la présidence jusqu'à la mise en place d'un gouvernement de transition. Il a indiqué à la radio britannique que Samuel Doe serait jugé. Il a précisé

Il n'a pas été question d'une action militaire lors de leurs entretiens à Helsinki. «Il se peut que nous ne soyons pas d'accord à ce sujet», a reconnu M. Bush lors d'une conférence de presse commune avec M. Gorbatchev. Ce sont donc des mesures politiques, conformes à la charte de l'ONU, qui seront envisagées si l'embargo décrété contre Bagdad ne suffit pas.

Dans un communiqué commun sans précédent, les deux présidents déclarent: «Nous devons montrer sans l'ombre d'un doute que l'agression ne paie pas et ne doit pas payer». Ils affirment qu'ils n'accepteront «rien de moins que l'application totale des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies» qui exigent le retrait des forces irakiennes du Koweït, le rétablissement du gouvernement koweïtien et la libération des otages étrangers. (457 d'entre eux, principalement britanniques et américains, ainsi que six Canadiens) sont d'ailleurs arrivés hier soir à Londres à bord d'un appareil des Iraqi Airways).

M. Bush et Gorbatchev se sont dit prêts, «le cas échéant, à envisager en conformité avec la charte des Nations unies des mesures complémentaires», mais n'ont pas précisé leur nature.

Les deux hommes ont cependant reconnu lors d'une conférence de presse conjointe qu'ils n'étaient pas entièrement d'accord sur les moyens d'y parvenir. M. Gorbatchev s'en tenant à la recherche d'une solution politique dans le cadre des Nations unies et M. Bush refusant de l'écarter.

M. Gorbatchev a longuement insisté devant les journalistes sur la nécessité de résoudre la crise du Golfe de façon politique, dans le cadre des Nations unies, affirmant qu'une «large palette d'options» existait et qu'il s'agissait d'une façon «stratégique de répondre au défi».

Une tragédie

Il a lancé une mise en garde au président irakien Saddam Hussein, déclarant que l'URSS tentait de lui faire «clairement comprendre que si l'Irak provoquait une action militaire, le résultat serait une tragédie». «Personne n'a l'intention d'exclure l'Irak de la communauté internationale, a-t-il poursuivi, mais ce que font les dirigeants actuels conduit l'Irak dans une impasse».

M. Bush s'est employé à rassurer M. Gorbatchev sur l'actuel déploiement de forces américaines dans le Golfe en soulignant qu'elles n'y resteraient pas un jour de plus que nécessaire.

Dans leurs déclarations, les deux présidents ont souligné qu'il revenait aux organisations internationales d'assurer l'envoi de vivres et de médicaments en Irak et

VOIR RETRAIT EN A 2

• A 11: Bush prône une aide accrue en faveur de l'URSS



Le président George Bush, des États-Unis, montre aux journalistes, sous le regard du président de l'URSS Mikhaïl Gorbatchev, une caricature le représentant lui et M. Gorbatchev en boxeurs qui ont vaincu la guerre froide avant leur réunion au sommet à Helsinki.

PHOTO AP

«Il faudra du temps pour faire l'unité des groupes moudjahidin»



RICHARD CHARTIER
PROVINCE DE KUNAR, Afghanistan

3. ■ Une belle te ferce brille dans le regard de l'ami Salim. Le commandant moudjahidin

est confortablement assis en tailleur sur un tapis aux couleurs vives. Son imposante silhouette se découpe sur les grosses collines riches de l'Hindu Kush qui surplombent les eaux rapides et limoneuses de la rivière Kunar.

C'est son bureau.

Quelques arbres fruitiers jettent une ombre rafraichissante sur le talus. Tout cela est d'un luxe naturel fascinant.

Quant à la sécurité, elle est maximale. Nous sommes arrivés ici accompagnés de quatre gardes du corps armés de Kalashnikov et bien pourvus en munitions.

Salim nous reçoit avec la plus grande hospitalité, entoure de quelques vieux sages et de gardes du corps non moins armés que les autres. J'ai l'impression de rêver.

AFGHANISTAN

PAYS DÉCHIRÉ

d'être entre dans un conte fantastique.

Grace aux bons offices de notre interprète, M. Suliman, la rencontre ne sera pas un échange de baragouinages polis. Dans sa longue barbe, Salim se met souvent à rire, peut-être parce qu'il voit venir les questions. Mais ses réponses sont sérieuses.

le lui demande pourquoi les moudjahidine n'ont toujours pas réussi à renverser le régime de Najibullah.

«Il faudra un certain temps pour faire l'unité des groupes de moudjahidin car jusqu'ici, nos combats ont été menés comme une guérilla et non sur un seul front», répond-il.

Selon lui, les moudjahidin de la province du Kunar entretiennent de bonnes relations et sont unifiés. Salim dirige six groupes de la Jamiat-i-Islami et siège comme conseiller au sein du gouvernement intérimaire d'Afghanistan (AIG) tout comme Mohammed Ali Rohani, commandant d'un parti fondamentaliste basé à Cheghasarai. Un groupe voisin, le Sarafat, a peu près absent en dehors du Kunar, est branché sur les États arabes et entretient une ligne fondamentaliste tout comme le Hizb-i-Islami, désormais absent de l'AIG.

Salim rappelle qu'il s'est battu contre les Soviétiques et contre Najibullah.

Ce qu'on reproche le plus vivement aux moudjahidin, leur manque d'unité, est peut-être justement ce qui a empêché les Soviétiques de conquérir l'Afghanistan.

Parce qu'ils sont traditionnellement indépendants les uns des autres, les groupes moudjahidin étaient dissimulés à travers le territoire. Les Russes ne pouvaient donc pas envisager d'attaquer les bases stratégiques de la résistance

VOIR UNITÉ EN A 4

SUITE DE LA UNE

RETRAIT

Bush et Gorbatchev exigent le retrait irakien du Koweït

de surveiller leur distribution, en donnant la priorité aux enfants. Cette exception à l'embargo des Nations unies est prévue par la résolution 661 du Conseil de Sécurité pour des raisons humanitaires. «Elle ne doit pas être considérée comme une large brèche dans l'embargo», a cependant noté M. Bush.

M. Gorbatchev a, par ailleurs, annoncé que Moscou avait commencé à retirer ses conseillers militaires d'Irak et que depuis l'invasion du Koweït, le 2 août, leur nombre avait été ramené de 196 à 150 environ. Le président américain a clairement souhaité qu'ils soient tous retirés d'Irak mais, a-t-il dit, cette question n'est «pas une cause majeure d'irritation» entre les deux super-puissances.

Lors de son vol de retour, M. Bush a jugé «superbe et historique» la déclaration finale qui envoyait «un signal très clair à Saddam Hussein» sur le respect des sanctions.

Les responsables américains ont surtout tenu à minimiser les divergences apparentes de MM. Bush et Gorbatchev sur l'éventualité d'une intervention militaire. Pour le secrétaire d'Etat James Baker, le fait que la déclaration commune envisage de nouvelles mesures si la voie pacifique échoue représente un durcissement de la position soviétique.

Qualifiant de «succès» le sommet d'Helsinki, M. Gorbatchev a indiqué à la télévision soviétique que le changement des relations entre les deux grandes puissances rend possible une solution politique dans la crise du Golfe et a

profondément modifié la gestion des crises internationales. «Diriger le monde, jouer les gendarmes, décider du destin des peuples, tout ceci appartient au passé», a-t-il ajouté.

Résumant à elle seule toutes les réactions occidentales au sommet, la France y a salué la «démonstration éclatante de la cohésion des membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies».

Dans un commentaire, l'agence officielle irakienne INA écrit que les déclarations du président Bush ont révélé ses «mauvaises tendances et sa haine pour la nation arabe». Selon elle, M. Bush a oublié «la tragédie du peuple palestinien qui ploie sous le cauchemar sioniste, avec le soutien américain».

En outre, ce troisième sommet Bush-Gorbatchev coïncidait avec la visite à Téhéran du ministre irakien des Affaires étrangères, Tarek Aziz, dix ans après le déclenchement de la guerre Irak-Iran. Officiellement, cette visite était destinée à préparer un traité de paix en bonne et due forme. L'Irak espère aussi que l'Iran l'aidera à contourner l'embargo en ouvrant au commerce leur frontière commune longue de 1200 km.

Mais Radio Téhéran, tout en se félicitant de la paix retrouvée, a réitéré sans ambiguïté que l'Iran soutenait les sanctions décrétées par les Nations unies contre Bagdad.

L'Irak a démenti en outre que des explosions se soient produites à El Qaim près de sa frontière avec la Syrie, comme l'avait rapporté l'agence syrienne SANA.

Enfin, le ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Saoud Al-Fayçal, a déclaré hier soir à Djeddah que «des contacts sérieux sont établis entre son



La première dame de l'Union soviétique, Mme Raïssa Gorbatchev, prend un bébé dans ses bras au cours de sa visite d'Helsinki, tandis que son mari rencontrait M. George Bush.

PHOTO AP

pays et l'URSS en vue d'établir des relations diplomatiques entre les deux pays». Les deux pays n'entretiennent pas de relations diplomatiques depuis 1939. □

WARRIORS

Rendez-vous, dit Ottawa aux Warriors

a réuni entre 300 et 400 personnes, autochtones du Canada et des Etats-Unis, mais aussi des Blancs.

La journée s'est déroulée sans anicroche, jusqu'à ce qu'une centaine de participants ne prennent pied, vers 18h, sur la route 344, à quelques pas de premier point de contrôle de la Sûreté du Québec.

Encouragés par des parents et supporters des Warriors, ces gens voulaient aller au-devant des policiers et des militaires et tenter de se rendre jusqu'au périmètre assiégé. Un officier de la SQ a alors demandé calmement aux manifestants d'évacuer cette route provinciale pour permettre la circulation automobile.

Mais pendant plus d'une heure, les autochtones ont eu entre eux de déchirantes discussions, certains invitant le groupe à rejoindre les autres participants au rallye en bordure de la route pour discuter de la voie à suivre, d'autres déclarant qu'ils ne voulaient pas céder et qu'ils marcheraient jusqu'aux Warriors.

Des femmes mohawks ont pris une part active dans ces discussions. L'une d'entre elles manifestant son inquiétude pour les Warriors et refusant de bouger de la 344, et une autre, qui s'est présentée comme un conseiller spirituel, déplorant cette querelle intestine et insistant sur la nécessité de parler d'une seule voix.

«J'ai un frère là-bas (avec les Warriors) et ce n'est pas un criminel, il a cinq enfants!» a soudainement lancé un homme.

«Si certains veulent bouger, qu'ils le fassent, moi je suis prêt à mourir!» a crié un plus jeune.

Une quinzaine de policiers de la Sûreté du Québec étaient alignés à quelques pieds du groupe et sont demeurés silencieux pendant tout ce temps.

Terry Doxtator a finalement pris la parole vers 19h pour expliquer qu'il venait de parler aux Warriors retranchés au centre de désintoxication et qu'ils avaient demandé aux membres de leurs familles et aux supporters de renoncer à marcher vers les barbelés.

«Ils vous demandent de cèlé-

REBELLES

Des rebelles libériens capturent Samuel Doe

qu'il n'envisageait pas d'exécuter Doe et il a dit souhaiter que la presse internationale puisse l'interviewer.

Le chef rebelle dissident et ses hommes, qui respectaient une trêve informelle avec les forces loyales à Doe, l'ont suivi et une querelle a éclaté entre les deux groupes, aboutissant à des tirs de fusil et des explosions de grenades, a expliqué le correspondant de la BBC.

A Lagos entre-temps, la radio officielle nigérienne annonçait que la force d'interposition africaine avait mis sur pied à Monrovia un mini-hôpital pour soigner les réfugiés et les soldats blessés. La radio, dont le correspondant rentre de Monrovia, affirmait en outre que la vie redevient normale dans la partie de la capitale contrôlée par la force de paix composée de soldats du Nigéria, du Ghana, de Guinée, de Sierra Leone et de Gambie. L'eau et l'électricité y sont progressivement rétablies, selon les mêmes sources.

Deux journalistes nigériens travaillant pour des organes de presse indépendants sont toujours retenus en otage par les rebelles du NPFL de Charles Taylor. Tous deux étaient arrivés au Liberia début juin. □



Samuel Doe

PHOTO REUTERS

Nouveau record à New York: 2 000 meurtres en 90

d'après AP et UPI
NEW YORK

Les autorités de la ville de New York s'inquiètent de l'augmentation continue de la criminalité qui atteint des proportions alarmantes et touchent adultes comme enfants.

L'été de 1990 a été le plus violent jusqu'à ce jour dans la grande métropole américaine, où on a enregistré des centaines de victimes, pour la plupart innocentes.

Un nouveau-né a été blessé par une balle perdue dans son berceau. Un homme d'affaires parlant dans une cabine téléphonique a été abattu. Un touriste de l'Utah se trouvant sur un quai de métro, un septuagénaire faisant sa promenade le soir et un procureur achetant des beignets ont été tués par des voyous.

2 000 meurtres

La criminalité s'accroît sans cesse depuis cinq ans et devrait établir un nouveau record de plus de 2 000 meurtres pour l'ensemble de l'année.

New York est une ville où ré-

gne la violence. On enregistre en moyenne chaque jour cinq meurtres, neuf vols, 256 vols, 332 cambriolages et 367 vols de voitures. Trois chauffeurs de taxi sont assassinés chaque mois.

L'auteur américain Walt Whitman a écrit il y a 150 ans que «New York est l'une des villes les plus dangereuses de la chrétienté.»

Mais cet été, la violence a été aussi constante que la chaleur. Au début de l'été, un individu s'appelant «Zodiac» a tué Joseph Proce, 78 ans, qui se promenait le soir. Le tueur mystérieux s'est attaqué ensuite à trois autres personnes qui, elles, ont survécu.

Devant cette vague de crimes sans précédent, le maire David Dinkins a exhorté hier les New-yorkais à se joindre aux groupes luttant contre le crime, à «se mobiliser et à reprendre possession de nos rues.»

L'appel du maire lancé devant une foule rassemblée à l'intérieur de la cathédrale St. Patrick survenait le lendemain de l'inhumation à Provo, dans l'Utah, du touriste tué sur un quai du métro de

brer en chantant et en dansant et de sortir le calumet de la paix», a lancé M. Doxtator. Les Warriors, a-t-il expliqué, craignaient que les autochtones soient blessés par les forces de l'ordre. Ils ont demandé aux manifestants de camper à Oka et d'y inviter d'autres autochtones. Ils ont aussi prié leurs proches de ne pas se laisser influencer par des «agitateurs payés».

Au cours de la journée, les manifestants avaient pacifiquement campé, discutant entre eux et dansant au son des tambours. Russel Means, un Indien lakota de l'Arizona membre du American Indian Movement que le gouvernement américain a jadis décrit comme un mouvement terroriste, a demandé aux gouvernements de discuter avec les Mohawks.

«Les événements d'Oka ont créé un renouveau de dignité chez les jeunes indiens américains», a-t-il dit.

On a également pu voir le scientifique canadien David Suzuki, venu apporter son soutien aux Mohawks.

«Je me suis toujours intéressé aux autochtones, particulièrement en Colombie-Britannique, à Borneo et en Amérique du Sud, a-t-il expliqué. J'appuie leurs reven-

dications territoriales. Il faut absolument que le gouvernement négocie avec eux. Si quelqu'un est tué ici, le sang coulera partout au Canada.» □

Une poutre, et un bouchon, sur l'autoroute

■ Une poutre qui s'est détachée de la structure du viaduc qui emjambe l'autoroute des Laurentides à la hauteur du boulevard Sainte-Rose, à Laval, a paralysé la circulation durant près d'une heure hier soir en direction sud, au moment où des milliers d'automobilistes revenaient des Laurentides.

Selon la Sûreté du Québec, le morceau d'acier se serait mis soudainement à pendre du pont mais, heureusement, aucune voiture n'a été touchée par la pièce métallique.

Des équipes du ministère des Transports se sont affairées à procéder à l'enlèvement de la pièce et à rétablir la circulation, le bouchon s'étendant, à un certain moment, jusqu'à Mirabel.



Moment de repit, hier à Oka, pour ce Warrior qui gratte sa guitare pres du centre de désintoxication des Mohawks.

PHOTO CP

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres

511

à quatre chiffres

5905

ABONNEMENT

285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.

REDACTION

285-7070

PROMOTION

285-7100

COMPTABILITE

285-6892

Grandes annonces

285-6900

ANNONCES CLASSEES

Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h. à 17h. 285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Tele-Press 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L'ÉÉE 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe» — Enregistrement: numéro 14000-Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



37-1-01

LUNDI
10 SEPTEMBRE 1990

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

S'il n'y avait pas d'armes...

LILIANNE LACROIX

■ «L'atmosphère était de plus en plus tendue, surtout depuis l'horrible soirée de jeudi. Les incidents s'accroissaient, la pression aussi. Je ne me sentais vraiment plus en sécurité. Et puis, j'étais tellement épuisé que, outre les moments où j'étais en ondes, j'étais constamment dans la lune. Je cherchais mon crayon, je trébuchais partout. Même si une escarmouche avait éclaté, je n'aurais pas été en mesure d'assurer ma survie élémentaire. Disons tout simplement que mon élasticité était sur le point de claquer...»

C'est ainsi que Ubald Bernard, journaliste à la radio de Radio-Canada explique les raisons qui ont motivé son départ, samedi soir à 20 h, du centre de désintoxication où sont toujours retranchés les derniers Warriors qui résistent encore à l'armée à Oka.

La décision s'est prise conjointement, a-t-il dit à *La Presse*. Le rédacteur en chef Richard Sanche a fortement suggéré à M. Bernard de plier bagages au moment même où celui-ci s'apprêtait justement à le proposer. Au même instant, du côté anglophone, Roch Moisan disait aussi à son équipe de revenir au bercail.

En sortant du périmètre gardé par les militaires, M. Bernard est allé à la rencontre de son collègue Hugues de Roussan, qui assurait la permanence à l'extérieur et constituait son lien privilégié avec le monde «normal». D'ailleurs, c'est en remplaçant ce collègue épuisé par plusieurs jours de couverture consécutifs que M. Bernard s'est retrouvé enfermé avec les Warriors quand l'armée a décidé que plus personne n'entrerait dans le centre.

Hier soir, pour la première fois depuis une semaine, il pouvait enfin prendre un repas chaud. Avec sa famille.

Pendant une semaine, ses nerfs ont été mis de plus en plus à vif: «On dormait peu et mal. Toute la nuit, une musique assourdissante sortait du centre. Il s'agissait parfois de chants mohawks, mais surtout de musique américaine, quand il n'y avait pas de micros dans les alentours. Et puis, il y avait ces projecteurs de l'armée qui lançaient leur intense lumière. Les deux ou trois premières nuits, on les a passées à la belle étoile, dans des sacs de couchage.»

À mesure que les jours passaient, des étincelles s'allumaient, pour la moindre banalité. «On se levait la nuit pour aller à la salle de toilette et un Warrior nous arrêtait pour nous demander de nous identifier. Quand le Warrior en question portait une arme, c'est un peu stressant. À un autre moment, un manque de tact des journalistes risquait de mettre le feu aux poudres. Ainsi, il arrivait que l'un ou l'autre réponde un peu sèchement à un Warrior qui venait nous annoncer une autre «déclaration importante», un rituel assez courant qui donnait habituellement lieu à une déclaration fort longue mais généralement insipide. Au début, les journalistes s'y prétaient, mais à la fin, on devenait un peu moins coopérants.

«À chaque fois que le ton montait, à chaque fois qu'un incident survenait, on avait l'impression que ça allait éclater.»

Entre Warriors et soldats, la guerre psychologique se poursuivait avec ses conséquences sur les nerfs des journalistes qui y assistaient. «Ça se criait des noms, dit-il. Surtout depuis l'arrivée des femmes, l'atmosphère était plus tendue. Plusieurs fois, on a eu l'impression de passer à un cheveu et quart... À cause de la fatigue, nous étions tous plus vulnérables.»

Visiblement, hier soir, M. Bernard n'était pas encore totalement remis de son expérience: «Cette nuit, j'ai dormi plus que pendant les trois nuits précédentes, dit-il. Je n'ai rien fait de la journée et pourtant, je me sens toujours claqué...»

Retournerait-il à Oka? «Oui, peut-être... s'il n'y avait pas d'armes.»

Ubald Bernard devra pourtant retourner à Oka. Pour y reprendre son auto qu'il a laissée là-bas parce qu'il était trop fatigué pour conduire le soir du retour. «Ç'aurait été trop bête de sortir de la indemne pour mourir dans un accident de la route.»



Des autochtones y vont de chants traditionnels au calvaire d'Oka où se sont réunis hier entre 300 et 400 supporteurs des Mohawks de Kanesatake.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse



Un conseiller spirituel applique une plume d'aigle sur le front de «Spudwrench» avant son transport vers l'hôpital.

PHOTO PC

L'armée suspend ses patrouilles de reconnaissance

Légèrement blessé, «Spudwrench» demeurera sous observation pendant 48 heures

MARTIN PELCHAT

■ Le Warrior blessé à la tête samedi au cours d'une altercation avec les militaires à Oka demeurera sous observation jusqu'à demain matin à l'Hôpital général de Montréal.

Entre-temps et «jusqu'à nouvel ordre», Randy «Spudwrench» Horn, un Mohawk de 41 ans de Kahnawake, demeure sous la responsabilité de la police militaire, a indiqué en fin d'après-midi hier à Oka le major Remi Landry, des Forces armées.

Le Warrior, qui a subi de légères blessures à la tête et de multiples contusions, a été vu hier matin par le directeur de l'urgence de l'hôpital, le docteur Michael Churchill-Smith, et une équipe de médecins.

Ils ont jugé que leur patient était en bonne condition, mais il

a néanmoins été décidé de le garder sous observation pendant encore 48 heures. Il s'agit d'une procédure normale dans les cas de blessures à la tête, a indiqué Joan Lamontagne, porte-parole de l'institution. Aucune médication ne lui a été prescrite.

Un des chefs du Conseil de bande de Kahnawake, Paul Deer, a indiqué qu'en vertu d'une entente avec les militaires, Horn sera transféré à l'hôpital de Kahnawake sous escorte des Peacekeepers de la réserve après avoir obtenu son congé de l'Hôpital général. Mais les porte-parole de l'armée refusent de confirmer qu'il y a eu entente à ce sujet.

Tôt samedi matin, une patrouille de reconnaissance formée de quatre militaires a pénétré le périmètre assiégé des Warriors à Oka. Selon la version de l'armée, deux des soldats ont été surpris par le Warrior, qu'ils ont en vain tenté de convaincre de leurs intentions non belliqueuses. «Spudwrench» aurait sorti un couteau et blessé légèrement les

deux soldats, contraints de reculer avec leurs compères par l'intervention de quatre autres Warriors. Les Mohawks ont affirmé que les soldats avaient tenté d'enlever leur homme.

Le major Landry a expliqué hier que le haut commandement militaire avait donné l'ordre d'interrompre pour l'instant ces patrouilles de reconnaissance. Il a expliqué qu'on avait eu recours à ce moyen samedi pour inspecter des travaux effectués récemment par les Warriors.

Une inspection aérienne était impossible, dit-il, à cause de la densité de la forêt. Et les Warriors avaient déployé au cours de la nuit précédente une grande toile voilant la vue des militaires à l'entrée du chemin du centre de désintoxication.

«Nous devons baser nos actions futures, si action il y a, sur des faits réels», de dire le major. Aussi était-il nécessaire à son avis de se rendre sur le terrain samedi

pour inspecter ces travaux des Warriors. Les quatre membres de la patrouille ont donc franchi les limites du territoire assiégé vers 4 h du matin, à une heure où les chances de succès étaient meilleures. Ils ont été surpris profondément en territoire mohawk.

Après maintes discussions entre Warriors et militaires, Horn a été hospitalisé vers 18 h samedi à Montréal. C'est l'armée qui assurait sa sécurité pendant son transport et qui continue de l'assurer pendant son séjour à l'hôpital, a expliqué le major Landry.

Le Warrior devait initialement être transféré à l'hôpital Notre-Dame mais un appel à la bombe a forcé son transport ailleurs, a indiqué un porte-parole de la police de la CUM. L'hôpital Sacre-Coeur était le second choix mais pour des raisons inconnues, on a finalement dû emmener «Spudwrench» à l'hôpital général, que des policiers de la CUM surveillent «à distance» depuis samedi.

Le major Landry a dit hier qu'il avait eu ordre de ne donner aucun renseignement sur ce Warrior. À la Sureté du Québec, on faisait des recherches à son sujet hier, mais elles n'avaient encore donné aucun résultat.

Selon le chef Deer, cependant, Randy Horn habite Kahnawake depuis quelques années. Il aurait jadis vécu à Ganienkeh, un territoire peuplé par les Mohawks dans l'État de New York, et travaille à Brooklyn.

Barricade levée par injonction

Presse Canadienne

■ Les autochtones de la bande des Six nations ont démantelé hier, la barricade qu'ils avaient érigée sur la voie ferrée du CN, près de Brantford, en Ontario, après que la compagnie eut obtenu une injonction de la Cour.

«Nous ne sommes pas des contrevenants aux lois», a déclaré un chef de la réserve, Bill Montour. «Il s'agit d'un ordre de la Cour de l'Ontario. Nous avons perdu cette bataille, mais nous poursuivons le combat.»

Le barrage avait été érigé mercredi dernier, sur une voie traversant la réserve, près de Ohsweken, à quelque 20 kilomètres de Brantford.

Le CN a obtenu l'injonction samedi soir et les agents de la sûreté provinciale ont aidé les autochtones à abattre la barrière, ce qui s'est fait sans incident.

Toutefois, d'autres autochtones de la même bande bloquent toujours la route 54, près de Brantford et la route 6, près de Caledonia, en Ontario. Ces barrages routiers sont en place depuis une semaine.

Samedi, également, plus de 100 autochtones ont ralenti la circulation durant deux heures, dans les deux directions de la route 401, près de Chatham, alors qu'ils distribuaient des dépliants demandant aux Blancs d'appuyer les Mohawks d'Oka.

À Toronto, des manifestants se sont réunis aux abords de Queen's Park, samedi après-midi, invitant les Blancs à participer à une marche vers le site où les Warriors sont encerclés par l'armée, à Oka.

Une foule évaluée à 500 personnes par la police et à 2000 par les organisateurs s'est rassemblée sur les marches de la législature pour entendre des orateurs dénoncer l'attitude des gouvernements fédéral et du Québec, dans la crise d'Oka.

À Windsor, Ontario, environ 50 personnes ont répondu à l'appel de la Confédération des six nations, pour participer à une marche vers le Québec. Ils espèrent jouer un rôle de médiation sur le site d'Oka.

Douze heures auraient suffi pour tout liquider

Les Warriors n'avaient rien à nous opposer, affirme le capitaine Jacques De Carufel

Presse Canadienne
QUEBEC

■ «Au début on pensait qu'il y aurait de la casse. Des pièges, des fortifications, des tranchées. En réalité, les Warriors n'avaient rien à nous opposer. Douze heures auraient suffi pour tout liquider. Mais on ne pouvait pas prendre de chance.»

Le capitaine Jacques De Carufel a participé au déploiement des Forces armées canadiennes à Oka. En permission spéciale à Québec ce week-end, il a apporté un éclairage nouveau sur les agissements des Mohawks barricadés.

«La plupart des rumeurs ou révélations au sujet des Warriors sont sans fondement, indique-t-il. Prenez ce «Lasagne» au regard d'acier qui a poussé un soldat dans les fils barbelés. La presse a révélé qu'il était un vétéran de la guerre du Vietnam. C'est faux. Le conflit a pris fin en 1974. Il avait alors 17 ans, c'est donc impossible.»

Quant aux informations voulant que plusieurs Warriors ont pris part à ce conflit et entraînent les Mohawks aux méthodes guerrières, elles ne sont qu'une «fumisterie, une mise en scène, une guerre psychologique», estime-t-il.

Plusieurs ont parlé à tort de manoeuvres militaires orchestrées par le Warrior «Mad lap»,



PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

Le guerrier «Lasagne», qui a longuement croisé du regard le soldat Patrick Cloutier, n'a pas fait la guerre du Vietnam parce qu'à l'époque il n'avait que 17 ans. «Il s'agit d'une des nombreuses fumisteries des Warriors», a dit hier le capitaine De Carufel.

estime le capitaine. Sur le rang Sainte-Germaine, par exemple, durant le démantèlement des

barricades, les Warriors fuyaient au lieu de résister d'une position de retrait à une

autre. «Ces gens-là n'ont jamais eu l'intention de nous tirer dessus. Sinon on aurait enfilé les barricades rapidement», dit-il.

Selon le capitaine De Carufel, ces opérations ne visaient qu'à influencer l'armée, et par ricochet, à infléchir le gouvernement Bourassa et les médias. «La preuve, c'est que quand les journalistes devenaient trop obstinés, on les jetait dehors», indique-t-il.

Au sujet de la presomée fuite nocturne des Warriors et de leurs armes à bord de petits avions à Kahnawake, M. De Carufel raconte qu'«on savait qu'ils portaient. Mais il y avait les ordres du gouvernement».

«Bourassa va encore attendre. Il a peur des échauffourées», dit le capitaine, qui estime que le gouvernement a donné toutes les chances voulues aux Mohawks jusqu'à maintenant.

Pendant ce temps, les Warriors tenteraient de camoufler leurs armes. «On les a vus couler du ciment», révèle le militaire.

«La tension monte. Peut-être que c'est nous qui allons nous en charger. Mais il (le gouvernement) ne nous laissera jamais aller les chercher de force (...). Nous sommes 500 hommes à encercler 20 Warriors. Nous attendons bêtement sans rien faire, le me demande qui prend qui en otage?».

Les autochtones pourraient paralyser l'économie

Les premières entreprises visées seraient Alcan, Inco et les trois grands de l'automobile

Presse Canadienne
WINNIPEG

■ Les autochtones pourraient prendre des moyens pour paralyser l'économie canadienne, si le parlement n'est pas convoqué d'ici mardi après-midi.

C'est ce qu'a déclaré hier, Terrance Nelson, leader des indiens Pembina Abishinabe, du sud du Manitoba, précisant que les autochtones pourraient bloquer les voies ferroviaires et entraver l'exploitation des ressources naturelles. Il a indiqué que les premières cibles seraient l'Alcan et l'Inco ainsi que les trois grands producteurs d'automobiles.

Prenant la parole lors d'un rassemble-

ment pour la paix, aux abords du parlement du Manitoba, M. Nelson a dit que les autochtones avaient payé des taxes plus élevées que tout autre canadien, puisqu'ils ont cédé leurs terres.

M. Nelson a cependant refusé de dire combien d'individus il représentait.

«Nous sommes comme les membres des communautés Mohawks, nous sommes des gardiens de la paix, nous tentons de diriger nos gens», poursuivait-il en ajoutant qu'il croyait que l'approche adoptée par les dirigeants autochtones n'avait pas donné de résultats. «Nous avons tout essayé.»

Le leader a déclaré ne pas recommander le recours à la violence. Il a toutefois omis la dernière ligne de son discours qui se lisait ainsi: «Ne vous trompez pas, nous

nous dirigeons vers une confrontation violente et nos gens y sont prêts».

Le leader de l'Assemblée des chefs du Manitoba, Phil Fontaine, était visiblement choqué par les propos de M. Nelson et il a déclaré à l'auditoire que l'Assemblée ne partageait pas le recours à de telles tactiques.

Par la même occasion, il a réfuté les allégations voulant que les autochtones du Manitoba n'étaient pas unis.

«Il faut comprendre, a-t-il expliqué à quelque 75 personnes réunies au village de la paix, que la bataille ne se fait pas entre les indiens Pembina Abishinabe, les chefs et le reste d'entre nous».

«Mais, précisait-il, une telle situation résulte des gestes posés par le gouvernement

fédéral, le gouvernement du Québec, les autres gouvernements provinciaux, tout comme les médias».

M. Fontaine a soutenu que les autochtones espéraient un règlement pacifique et négocier la crise qui sévit au Québec.

Le leader de l'Assemblée s'est également élevé contre les propos tenus à Vancouver, par la ministre de la Justice, Kim Campbell qui a déclaré qu'Ottawa ne négocierait pas d'amnistie avec les Mohawks armés.

«Ils ne comprennent évidemment pas la situation», a-t-il dit. «La déclaration qu'elle a lue était incendiaire et provocatrice et elle invite le genre d'action prônée ici par M. Nelson. C'est réellement stupide, absolument stupide. Qui a besoin de Kim Campbell? Certainement pas nous».

AFGHANISTAN

PAYS DÉCHIRÉ

SUIVE DE LA UNE

UNITÉ

«Il faudra du temps pour faire l'unité des groupes moudjahidin»

pour parvenir à l'ébranler. Ils devaient se contenter d'attaquer ponctuellement les factions et d'éliminer le plus grand nombre possible de moudjahidin. Ceux-ci n'étant pas militairement organisés, aucune offensive des Russes ne pouvait entamer sérieusement la résistance.

Toujours les mêmes

Les Russes partis, les «Moudj» sont demeurés les mêmes. Le comportement tribal, qui a découragé l'envahisseur, ne leur a jamais permis de constituer une force de frappe suffisante pour vaincre Najibullah.

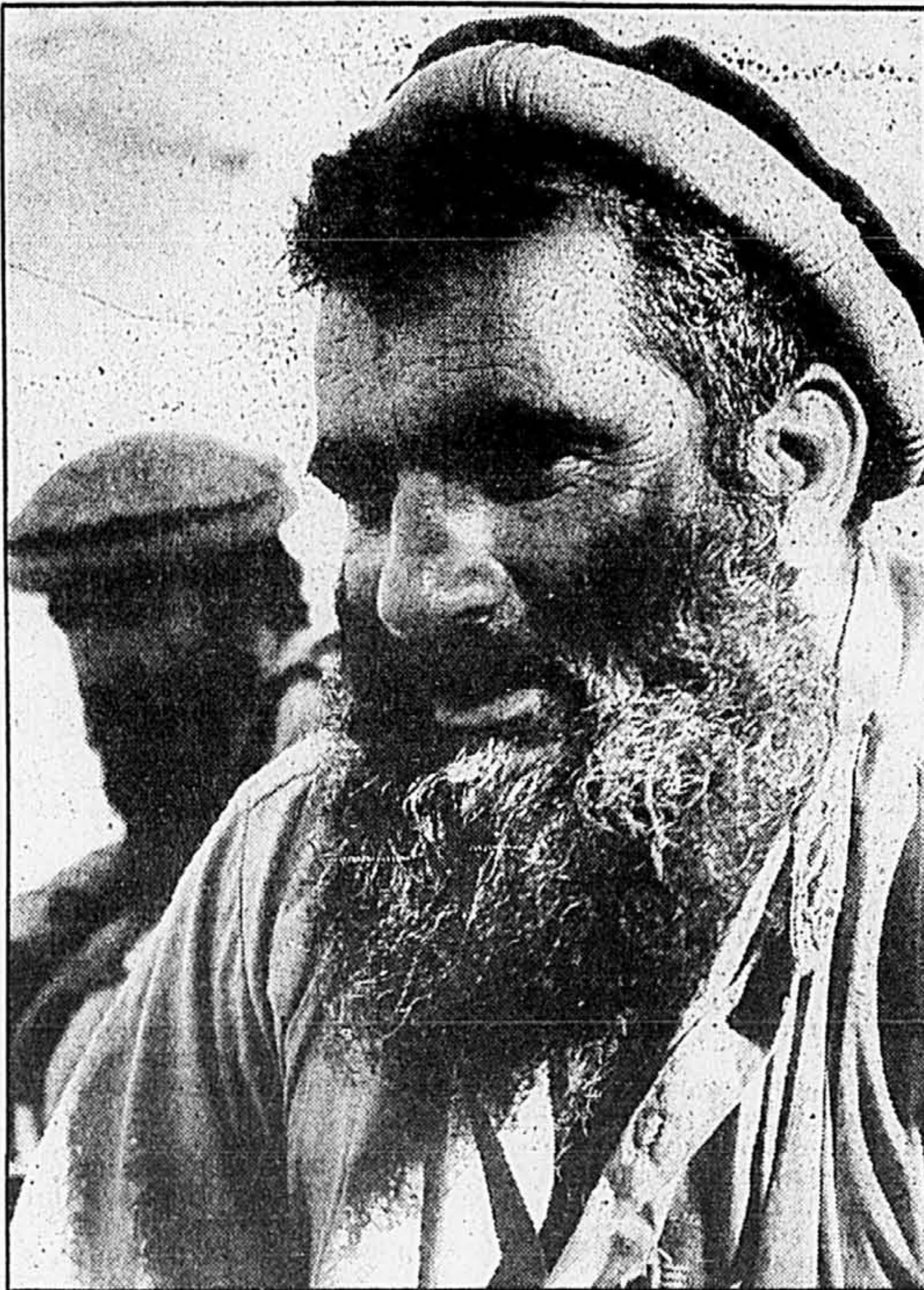
La réponse de l'amir Salim — «il faudra un certain temps» — prend ici tout son sens. Il faut peut-être mettre les pieds en Afghanistan pour se faire une idée de ce qui s'y passe et de ce qui s'y pense...

Dans son quartier général fortifié et équipé pour parer à une attaque aérienne, le commandant Rohani a plutôt l'air d'un intellectuel. Il tient des propos semblables à ceux de Salim, à quelques nuances près.

«Nous essayons de renverser Najib séparément, déplore-t-il. Mais nous avons tous le même objectif. Il nous faut d'abord des armes pour renverser le régime de Kaboul. Nous n'avons pas besoin d'interventions étrangères pour élire un gouvernement. Et ceux qui prétendent que les réfugiés sont mécontents des moudjahidin font de la propagande. Tous les réfugiés sont contre 'Najib' et pour l'AIG.»

Les deux dernières phrases de Rohani diffèrent des commentaires que j'ai entendus de la bouche de plusieurs Afghans. Pour le reste, le chef s'est envolé dans un long exposé religieux que même son interprète a préféré me résumer à très grands traits...

Au siège du Salafia, sur le toit d'un immeuble simple, sans armes ni gardes visibles, on prêche aussi l'unité. «Si les moudjahidin agissent ensemble, on pourra en finir vite avec 'Najib' et établir,



L'amir Salim, commandant moudjahidin

inch Allah, un gouvernement islamique. Mais nous demandons aussi l'aide du reste du monde. Nous sommes devenus pauvres et le pays est détruit.»

Le besoin de créer une cohésion politique pour assurer le relèvement de l'Afghanistan, tel que souhaité par le reste du monde, met peut-être en péril la culture et les traditions de tout un peuple.

Le dilemme est là. L'Afghanistan est à comprendre avec ses tripes, pas avec sa tête. Il s'agit et il se dit plein de choses, sérieuses ou pas, sur ce monde étrange et lointain du nôtre. Je préfère ne

retenir que la beauté sauvage et profonde du sourire de l'amir Salim.

Tenter d'expliquer l'Afghanistan, c'est forcément se tromper. Les factions, le fondamentalisme islamique, les ethnies, la grandeur d'âme dans la violence, le matriarcat musulman, les familles paradoxalement consolidées par des allégeances qui les divisent, voilà un colossal réseau d'improbabilités et d'impossibilités. Un territoire parfaitement apolitique, une créature multicephale qui n'existe pas, un féodalisme de fait.

Un non-pays. □

Les chefs religieux forcent la femme afghane à s'effacer

RICHARD CHARTIER

■ Contrairement au Mine Clearance Training (MCT) qui trie sur le volet les spécialistes de la disposition des mines, le Mine Awareness Programme (MAP) ambitionne d'atteindre 200 000 Afghans pour leur apprendre à reconnaître une mine, à marquer sa position sans jamais y toucher, à avertir les démineurs et à propager dans leur entourage les notions de lucidité à l'égard de ces bombes plantées dans le sol ou fondues dans l'environnement.

Le MAP accorde la priorité aux femmes parce qu'elles sont habituées à aller dans les champs, cueillir l'eau, faire les tâches hors de la maison et qu'elles sont les personnes les plus susceptibles de trouver des mines.

Mais à cause des traditions musulmanes et du contexte religieux, le MAP s'est déjà buté à des embûches de taille. Sous l'influence des mollahs, la situation des femmes a dégringolé dans les camps de réfugiés.

Pendant que les filles continuent de s'émanciper à Kaboul sans voile ni contrainte, les femmes qui peuplent les camps de réfugiés du Pakistan sont plus que jamais contraintes à l'effacement social et à la domination du mâle.

Le seul moyen de s'adresser à ces femmes est d'être une femme. Mais cela, comme on va le voir, ne suffit pas.

Depuis la mise en oeuvre du MCT et du MAP, l'armée canadienne est la seule chez les pays participant aux programmes de déminage à avoir délégué des femmes.

Sarah Shanks, Sylvie Lemieux et Debbie Wolfe, trois officiers des Forces canadiennes, ont trouvé l'expérience passablement laborieuse mais n'en ressortent que



Sous l'influence des mollahs, la situation de la femme afghane s'est détériorée.

PHOTOS JEAN-PIERRE DANVOYE, collaboration spéciale

plus convaincues de l'utilité du programme.

«Nous avons travaillé dans 13 camps où s'entassaient parfois jusqu'à 60 000 personnes, mais il était très difficile de rejoindre les femmes et de les sortir de la maison (lire de la tente) pour des périodes de six heures», racontait Sylvie Lemieux avant le départ des militaires canadiens de Peshawar.

Pendant le séjour des trois Canadiennes au Pakistan, un organisme de charité australien venant en aide aux veuves afghanes a été la cible d'une attaque sauvage. Shelter Now International n'a jamais eu à fermer ses portes au

Pakistan puisqu'il ne lui en restait plus...

Menaces répétées

Des femmes afghanes travaillant au sein du MAP ont été la cible de menaces répétées et d'actes d'intimidations commis par des inconnus armés.

«Nous avons dû tenter d'autres formules — prendre les femmes à part dans les files d'attente des hôpitaux, faire des cours moins longs dans les écoles, etc. — soulignait Debbie. Nous avons aussi obtenu des résultats dans les camps de réfugiés en visant les veuves qui venaient chercher un cheque de compensation.»

Ce n'est pas tant la religion qui interdit aux femmes musulmanes de s'émanciper que les traditions et l'arbitraire des hommes.

«Peshawar est la pire place pour les femmes, soutient Sylvie. Des femmes qui jouissaient de beaucoup de liberté à Kaboul ou Qandahar ont été obligées de remettre le purdah lorsqu'elles sont arrivées ici. Devant les hommes, elles sont privées de leur droit d'opinion et de leur liberté d'action.»

«Mais quand nous sommes seules avec elles, elles se montrent très amicales et curieuses. Nous avons parlé avec elles du mariage arrangé, de l'obligation d'aller vivre dans une maison où elles ne connaissent personne, de la perte de leurs droits et de leur dépossession matérielle.»

Advenant le renversement du régime de Najibullah et la formation d'un gouvernement islamiste en Afghanistan, les femmes de Kaboul risquent, à leur tour, d'être forcées à effectuer un retour dans le passé...

-FIN-

RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES

6^e SALON INTERNATIONAL
LE MONDE
DES AFFAIRES

Place Bonaventure

27 au 30 septembre 90

Jeu. 12h-21h • Ven.-Dim. 12h-18h

CONTRAIREMENT À NOS VOITURES, CES RABAIS-LOCATION DU FABRICANT NE DURERONT PAS.



244 DLA
299,15\$/mois
pendant 36 mois

744 GLA
399,68\$/mois
pendant 36 mois

La Volvo regroupe déjà un ensemble extraordinaire de caractéristiques au niveau de la sécurité, de la durabilité et de la performance. Et maintenant, afin que vous puissiez plus facilement profiter d'un de nos modèles les plus populaires, nous ajoutons un avantage supplémentaire à cette longue liste: Un programme de location à long terme provenant directement du fabricant.*

Ce programme combine les taux de location les plus bas jamais vus chez Volvo à de nombreux avantages comme des termes de 36 mois et un financement flexible de votre mise de fond.

Passez donc voir votre concessionnaire Volvo dès aujourd'hui. Car les bonnes choses ne durent jamais longtemps... sauf les Volvo, bien sûr.

VOLVO
Une voiture digne de confiance.

CETTE OFFRE PREND FIN LE 30 SEPTEMBRE 1990.

MONTRÉAL
Up-Town Automobiles Ltée
5055, rue Paré
737-6666

LAVAL
Boulevard Saint-Martin Auto Inc.
1430, boul. Saint-Martin
667-4960

SAINT-HUBERT
Lemenn Automobile Ltée
3839, boul. Taschereau
678-1220

DOLLARD-DES-ORMEAUX
Jacauto Ltée
3612, boul. Saint-Jean
626-8120

SAINT-LÉONARD
John Scotti Auto Ltd.
4330 est. rue Jarry
725-9394

CHAMBLY
Fort Chamblay Automobiles Inc.
830, boul. Périgny
658-6623

*Offre jusqu'au 30 septembre 1990 par les concessionnaires Volvo participants aux clients admissibles approuvés par GL Capital Canada Inc. Le client doit prendre livraison d'un véhicule se trouvant dans les délais de concessionnaire au plus tard le 30 septembre 1990. Les prix indiqués s'appliquent à un contrat de location «bonbonnière» de 36 mois pour une Volvo 1990 244 GL ou 244 GLT, boîte automatique. Pour connaître la totalité des paiements, le montant de la mensualité multiplié par 36. Accepté requies de 3 000 \$. La première mensualité, les droits de 30 \$ pour établissement des documents et le coût du véhicule remboursable sont payables à l'achat. Les taxes, l'assurance et les frais de transport de propriété sont à la charge du client. Des frais de kilométrage additionnel s'appliquent en cas de dépassement du kilométrage prévu. Le prix d'achat est établi lors de l'entrée en vigueur du contrat (sauf au Manitoba). D'autres conditions et frais peuvent s'appliquer. L'entretien et les réparations non couvertes par la garantie sont à la charge du locataire. Autres droits et options de location disponibles. Les prix peuvent varier selon les concessionnaires. © 1990 VOLVO CANADA LIMITEE.

RÉSULTATS

6/49 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 4 452 229,90\$
5/6+	4 242 874,60\$
5/6	271 2 741,30\$
4/6	13 521 105,60\$
3/6	275 854 10,00\$

17 18 21 37 38 39

No complémentaire: 36

VENTES TOTALES: 18 829 418,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 700 000,00\$

Prochain tirage: 90-09-12

Extra Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage

NUMÉROS	LOTS
900027	100 000 \$
00027	1 000 \$
0027	250 \$
027	50 \$
27	10 \$
7	2 \$

Tirage du 90-09-08

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 500 000,00\$
5/6+	1 34 869,00\$
5/6	41 566,90\$
4/6	2 087 50,10\$
3/6	33 101 5,00\$

3 14 19 32 40 41

No complémentaire: 5

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00\$

Ventes totales: 1 256 114,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SOLDE DE TAPIS D'ORIENT ET DE PERSE

NOUVEL ARRIVAGE DE TAPIS DE PERSE RARES
Nous venons de recevoir une splendide collection de tapis de Perse, sélectionnée pièce par pièce par le président de la société lors d'un séjour de deux mois en Iran. Dans cette collection, on peut admirer un MERVEILLEUX TAPIS DE PERSE présenté, en 1989, dans diverses expositions en France et en Allemagne de l'Ouest. Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle de découvrir quelques-uns des plus beaux tapis de Perse que l'on peut voir à l'heure actuelle.

COLLECTION 89 COMPLÈTE ALLANT JUSQU'À 50% DE RABAIS

La collection comprend également des Qum soie, Nain à moitié soie, Mash-Had, Isfahan, Hariz, Belouch, Josighan, Sarouk, Bokhara, pakistanais, afghans. Les dimensions varient de 1' x 1' à 13' x 20' et les tapis de passage font jusqu'à 21 pi de long. Nous avons également une belle collection de sacoches, de selles, sacs, Kilim, tapis antiques, semi-antiques et tribaux.

Nous sommes établis dans les affaires depuis 22 ans et notre réputation n'est plus à faire. Notre nom, reconnu partout au Canada, est synonyme de qualité et de véritables économies et nous sommes en mesure de vous offrir de

VRAIS PRIX DE GROS

Exemples: Mash-Had 10' x 13' 2 950 \$; Shiraz 7' x 10' 850 \$; Belouch 3' x 5' 245 \$; Ardibil 5' x 7' 685 \$; Ferdous 9' x 12' 1 250 \$

L'EXPOSITION AURA LIEU AU: SCHOFIELD HALL HÔTEL DE VILLE 90, AVENUE ROOSEVELT



Une division de
Koshmiri, Holdings Company Ltd
Calgary Licence no: 111957

MARDI ET MERCREDI
11 ET 12 SEPTEMBRE
DE 10 H À 18 H

VILLE MONT-ROYAL

Hausse des frais de scolarité: les étudiants feront appel aux tribunaux

LILIANE LACROIX

■ Après avoir tenté d'amadouer les dirigeants politiques québécois, les étudiants en sont maintenant venus aux grands moyens pour combattre la hausse des frais de scolarité.

Dans une décision prise samedi lors d'une réunion de son conseil d'administration, la Fédération des étudiants et étudiantes du Québec (FEEQ) a en effet décidé à l'unanimité de contester cette mesure devant les tribunaux.

Selon le président de la Fédération, M. Nicolas Plourde, cette décision du gouvernement de hausser les frais de scolarité serait illégale et inconstitutionnelle.

«Plusieurs juristes nous ont affirmé qu'on pouvait s'appuyer sur des arguments assez solides pour avoir gain de cause devant les tribunaux», déclare M. Plourde. Mais, même si nous sommes prêts

à aller jusqu'au bout, nous espérons que cette action forcera le gouvernement à repenser sa politique et à accepter de négocier avec nous. Cela éviterait des cas-tête à tout le monde.»

Selon M. Plourde, les arguments avancés par la poursuite de la FEEQ s'appuient sur le droit administratif, international, constitutionnel et civil.

Sur le plan du droit administratif, les étudiants invoqueront le fait que cette décision du Conseil des ministres est en fait un règlement déguisé. Or, un règlement doit s'appuyer sur une loi votée par l'Assemblée nationale et, qui présentement, n'existe pas. Selon M. Plourde, le gouvernement pourrait évidemment corriger ce petit hic en adoptant une loi, mais le processus administratif de hausse des frais serait à tout le moins retardé.

En fait, c'est surtout sur les arguments constitutionnels que la

Fédération compte. Ils sont nombreux mais bien souvent ils touchent un territoire juridique à peu près encore inexploré. L'issue est donc bien incertaine... pour les étudiants, mais aussi pour le gouvernement qui pourrait avoir peur de s'engager dans une telle bataille, espère M. Plourde.

La FEEQ se fonde d'abord sur l'article 15 de la Charte canadienne et l'article 10 de la Charte québécoise qui assurent l'égalité à tous. Selon eux, cette hausse des frais est discriminatoire dans ses effets et empêchera certains jeunes moins fortunés d'accéder à l'enseignement supérieur.

On invoque aussi l'article 40 de la Charte québécoise qui prévoit que «toute personne a droit, dans les mesures et suivant les normes prévues par la loi, à l'instruction gratuite».

On explique d'autre part que les articles 7 de la Charte canadienne et 1 de la Charte québécoise

«assurent à chacun la liberté». «En haussant les frais, dit M. Plourde, ce droit de choisir la profession que l'on désire est restreint car de plus en plus d'emplois exigent une formation spécialisée et très souvent universitaire.»

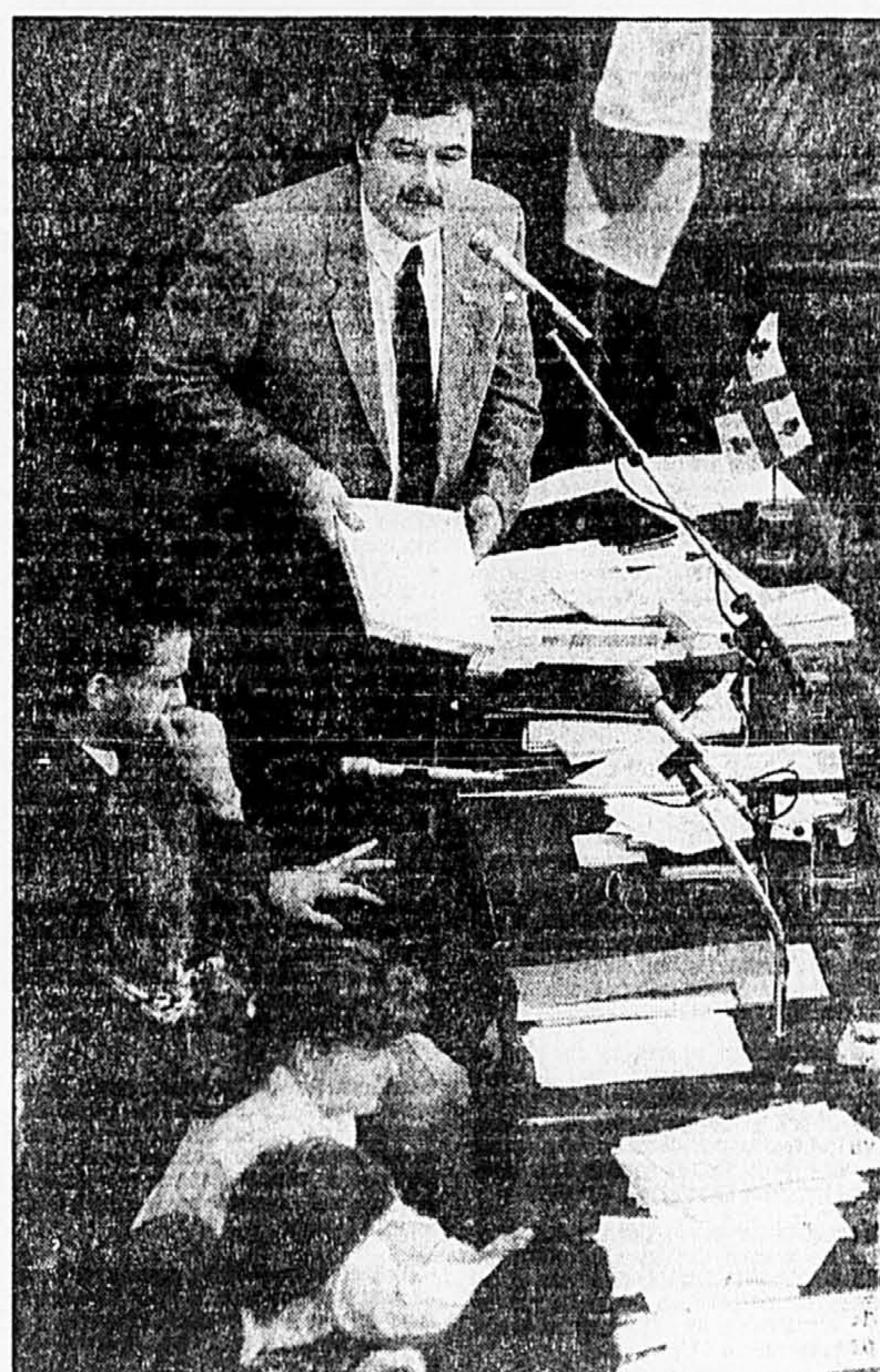
L'article 36-1 de la loi constitutionnelle de 1982 dit que le Parlement s'engage à promouvoir l'égalité des chances. Les étudiants voient encore là une possibilité de coincer le gouvernement, d'autant plus que cet article n'a jamais encore été interprété en Cour.

En droit international, le Canada a ratifié plusieurs pactes où l'on retrouve le droit à l'éducation. Selon plusieurs juristes consultés par la FEEQ, les tribunaux ne pourraient légiférer contre cette coutume de respecter ces pactes (la Charte des droits de l'homme, par exemple). De plus, sur le plan québécois, le gouvernement, en 1976, a ratifié par un arrêté ministériel le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. Or, l'article B de ce pacte qui, selon les juristes de la FEEQ, lierait le gouvernement, se lit comme suit: «L'enseignement supérieur doit être rendu accessible à tous en pleine égalité, en fonction des capacités de chacun, par tous les moyens appropriés et notamment par l'instauration progressive de la gratuité.»

Selon M. Plourde, une mesure comme la hausse des frais qui va directement à l'encontre de la tendance souhaitée vers la gratuité serait fort mal vue.

Enfin, dans le domaine du droit civil, la Fédération compte invoquer le fait que le gouvernement se rendrait coupable de bris de contrat, à tout le moins contre les étudiants déjà inscrits aux universités. Il semble en effet que ceux-ci doivent signer, au début de leurs études, un document où ils acceptent de payer une certaine somme pour leur baccalauréat. Selon M. Plourde, le gouvernement ne pourrait modifier unilatéralement ce «contrat».

Si les étudiants espèrent que leurs arguments puissent leur valoir une victoire juridique, ils souhaitent surtout ébranler le gouvernement en brandissant la menace de la bataille juridique et en arriver ainsi à un éventuel règlement hors-cour.



Le maire Michel Magnan, du Jeune Conseil de Montréal, n'a pas réussi à convaincre ses troupes, ni l'opposition, du bien-fondé de trois projets de règlement municipaux sur lesquels les conseillers ont été appelés à se prononcer.

PHOTO BERNARD DRAULT, La Presse

Au moins sept morts ce week-end

Presse Canadienne

■ Au moins sept personnes ont connu une fin tragique lors de divers accidents survenus au Québec durant la fin de semaine, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

Six des victimes ont trouvé la mort dans des accidents de la circulation; la septième a été électrocutée.

Le jeune Patrick Lucas-Rochon, qui avait célébré son douzième anniversaire le 25 août dernier, s'est tué en début de soirée, samedi, lorsqu'il a perdu la maîtrise de la quadrimoto de son père sur un chemin du lac Clair à Val-des-

Monts, non loin de Hull. Après avoir percuté une grosse roche en bordure du chemin, l'engin a écrasé la jeune victime sous son poids.

Une collision impliquant deux véhicules a fait deux morts samedi, vers 17 h 30, sur la route 137 à La Présentation, près de Saint-Hyacinthe. Les victimes sont Lucie Charron, âgée de 29 ans et habitant Sainte-Rosalie, et Yvon Saint-Pierre, âgé de 28 ans et domicilié à Saint-Hyacinthe. L'un des deux conducteurs n'a pas effectué un arrêt obligatoire.

Une femme de 27 ans de Crabtree, Manon Hartofilax, a été

électrocutée samedi, lorsque la tour d'antenne de télévision qu'elle érigait avec son mari et une belle-sœur a touché un fil électrique transportant 14 000 volts.

Un garçon de 12 ans, Philippe Lapointe, a connu une fin tragique vers 13 h, samedi, lorsqu'il a été enseveli sous un mètre de sable et de terre dans une carrière de Compton, située à une vingtaine de kilomètres au sud de Sherbrooke. Philippe et un compagnon s'amusaient dans la carrière lorsqu'un pan de sable s'est effondré sur les deux adolescents.

Un piéton a été happé mortellement par une automobile samedi, vers 10 h 15, à Saint-Norbert. La victime, qui habitait cette localité située à une vingtaine de kilomètres au nord de Joliette, faisait une «marche de santé» lorsqu'une automobile l'a heurtée de plein fouet.

Un jeune homme de 20 ans, Mario Boyer, s'est tué vers 1 h 10, durant la nuit de vendredi à samedi, lorsqu'il a perdu le contrôle de son auto qui a percuté un poteau d'Hydro-Québec en bordure de la route 209 près de Sainte-Clotilde-de-Châteauguay. Le jeune homme habitait cette petite localité de la Rive-Sud.

Disparue

■ La police de la Communauté urbaine de Montréal demande la collaboration du public afin de retrouver Ingrid Maksander, 16 ans, disparue de son domicile depuis le 20 juin. La jeune fille mesure 1,72 m, pèse 52 kg, a les cheveux blonds, les yeux verts et parle anglais et français. Toute personne pouvant aider les enquêteurs à retrouver cette jeune fille est priée de communiquer avec la section Police-jeunesse du poste 54 en composant le 280-2654 ou l'officier de service au 280-2777.



Ingrid Maksander

CONVERSATION ANGLAISE

LPS®

878-2821

- Individuel
- Groupe (4 à 8 élèves)
- Cours à domicile avec cassettes VIDÉO

CP 0624

Cuisine familiale plaisir-santé

Cours de base par Henri Bernard

LE SAVOIR FAIRE CLEF DE LA RÉUSSITE AVEC 50 FINES RECETTES (9 MENUS)

- Prospectus
- Séance d'information avec leçon d'initiation, au choix 18-19-20 sept. (le soir sur réservation)

(514) 843-6481

Institut Culinaire Henri Bernard

3942 Saint-Denis, Mtl H2W 2M2 PERMIS D'ENSEIGNEMENT N° CP0304

BIENTÔT

TOLA TAPIS ORIENTAUX

VENTE DE FEU

TOLA Tapis orientaux

Cette semaine à la Place Bonaventure

CENTRE DE DESIGN BONAVENTURE

La quatrième édition du Blitz du Design consacré exclusivement à l'ameublement commercial aura lieu le 12 septembre. À cette occasion, les professionnels et les utilisateurs pourront assister à des spectaculaires présentations et à deux conférences données par des spécialistes en design.

Cette journée s'achèvera sur une note agréable avec la tenue d'une somptueuse soirée gala.

ÉTAGE «A»

Le Marché du vêtement de plage, de croisière et des fêtes et Le Marché du vêtement pour enfants.

Du 16 au 19 septembre, l'Étage «A» de la Place Bonaventure convie tous les acheteurs à venir faire leur sélection parmi plus de 1500 éclatantes collections de vêtements et accessoires.

HALLS D'EXPOSITION

Salon de la quincaillerie et de la rénovation de Montréal. Jusqu'au 11 septembre 1990.

Tous les produits et services relatifs aux domaines de la quincaillerie et de la rénovation.

Salon canadien international de mode féminine et première lingerie. Du 16 à 18 septembre 1990.

Un salon professionnel de mode féminine d'accessoires et de lingerie. Collections printemps-été 1991.

Salon de mode enfantine Montréal. Du 16 au 18 septembre 1990.

Un salon professionnel où toutes les catégories de vêtements seront représentées dans une variété de tailles allant de 0 à 14 ans. Collections printemps-été 1991.

COMMERÇANTS SEULEMENT.

Presse Canadienne

COMPTON CANTON

■ «J'ai déterré le petit Philippe en premier. Il ne respirait pas. Là, j'ai entendu l'autre qui râlait sous la terre. Je l'ai déterré avec mes mains».

M. Jean Hamel, de Compton Canton, a secouru deux bambins ensevelis dans une sablière, samedi après-midi, dans cette localité de l'Estrie. L'un des deux enfants n'a pas survécu à l'accident.

Comme ils le faisaient souvent, trois garçons de 13 ans jouaient dans cette sablière, lorsque un glissement de terrain s'est produit. Deux d'entre eux ont été ensevelis.

Celui qui a réussi à quitter les lieux s'est rendu chez le voisin le plus près, M. Hamel, pour y chercher du secours. «Quand j'ai vu qu'ils étaient enterrés, j'ai crié,

la fluoration de l'eau potable, l'établissement d'un service auxiliaire de police pour le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal, ainsi que sur la mise sur pied d'une politique touristique pour Montréal, les jeunes conseillers n'ont pas cru bon de les adopter.

«Les débats ont été chauds et les arguments de poids», a précisé le maire Magnan qui a reconnu s'être senti isolé avec son comité exécutif, lors des débats sur trois des règlements présents.

Dans la vraie vie, Michel Magnan poursuit une maîtrise en sciences politiques à l'université.

Tout comme les 69 autres participants, M. Magnan s'intéresse de près à la vie politique municipale.

Le Jeune Conseil de Montréal a été fondé en 1987.

Les jeunes qui participent au Jeune Conseil de Montréal sont âgés de 18 à 25 ans et sont, pour la grande majorité, des étudiants en sciences politiques ou en droit.

Pour avoir le droit de siéger au Jeune Conseil, les postulants doivent demeurer, travailler ou étudier à Montréal.

Un des deux garçons ensevelis sous le sable a pu survivre

Presse Canadienne

COMPTON CANTON

puis je suis allé chercher du secours», a-t-il indiqué.

Hamel est arrivé sur place quelques minutes plus tard et s'est mis à fouiller le sol: «J'ai commencé délicatement avec une pelle, puis mes mains. Je ne les voyais pas et ça ne bougeait pas».

Selon lui, les enfants étaient recouverts par environ deux pieds de sable.

Il estime avoir fouillé le sol durant cinq minutes. Les enfants seraient demeurés ensevelis durant une vingtaine de minutes.

Philippe Lapointe n'a jamais recommencé à respirer malgré les nombreuses tentatives des secouristes, puis des ambulanciers qui l'emmenaient au centre hospitalier de Coaticook. Garry Desrosiers a quant à lui été transporté au centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Il est hors de danger.

Les policiers de la Sûreté du Québec ont entrepris une enquête.

Enseignant canadien d'une mission disparu à Peshawar

Agence France-Presse

PESHAWAR, Pakistan

■ Un enseignant canadien, en poste dans l'école d'une mission, a disparu hier à Peshawar et pourrait avoir été enlevé, a annoncé la police pakistanaise.

Selon la police, M. Paul Campbell Murdoch a été vu pour la dernière fois hier matin, alors qu'il se rendait en voiture à la cathédrale Saint-Jean, après avoir déposé ses enfants à l'école.

La police a retrouvé son véhicule vide dans les faubourgs de Peshawar et croit qu'il pourrait s'agir d'un enlèvement.

L'ambassade du Canada au Pakistan n'a pas encore été en mesure

de confirmer l'information.

M. Murdoch vit depuis neuf ans, avec sa femme de nationalité finlandaise et leurs quatre enfants, à Peshawar où il donne des cours de religion à l'école de la Cathédrale, qui est affiliée à l'église du Pakistan.

Un autre ressortissant canadien, John Tarzwell, originaire de l'Alberta, avait disparu à Peshawar en novembre 1989 et n'a jamais été retrouvé. Ce directeur d'une organisation d'aide aux réfugiés afghans, âgé de 32 ans, avait été accusé d'essayer de convertir les réfugiés au christianisme, ce qui avait pu heurter les sentiments des fondamentalistes musulmans de la résistance afghane, basée dans la ville.

BAVARIA FEST

C H E Z

BETTER

RESTAURANT®

SAUCISSES EUROPÉENNES ET BIÈRES IMPORTÉES

DU 7 AU 24 SEPTEMBRE

Venez déguster des mets typiques de la Bavière!

4382, boul. St-Laurent tél.: 845-4554
1310, de Maisonneuve est tél.: 525-8832
1430, rue Stanley tél.: 840-9859
180, rue Notre-Dame est tél.: 881-2817
5400, Côte-des-Neiges tél.: 344-3971

Fürstentberg

Pour les aînés

● **Loisirs.** Le Club Santé, pour les 45 ans et plus, tient une journée « portes ouvertes » le mercredi 12 septembre afin de faire connaître les professeurs qui donneront un aperçu de leurs cours, qui vont du badminton au croquet, au mini-golf en passant par le tai-chi, les aqua-jeux... Les inscriptions se font du 10 au 14 septembre du lundi au jeudi de 9 h à 16 h au centre Pierre-Charbonneau, 3000 rue Viau. Renseignements : 872-6644.

● **Reflexion.** Le Carrefour l'Etoile — pour les 50 ans et plus — propose une journée « portes ouvertes » le mercredi 12 septembre pour faire connaître son programme de la saison. Accueil à 9 h 30 suivi de quatre mini-ateliers et d'activités toute la journée. À 19 h 30, conférence sur la façon de gérer son stress avec André Levesque. Au 1028 Henri-Bourassa est. Pour signifier votre présence à cette journée, 589-9044.

Conférences

● **La crise d'octobre, 20 ans plus tard.** donnée par André Champagne, professeur, le jeudi 13 septembre à 13 h 30 au pavillon Lalumière, 5625 avenue Decelles, et organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Renseignements : 739-4637 ou 342-1624.

● **Les autochtones au nombre des familles québécoises.** donnée par Bernard Assiniwi, historien et écrivain, le mercredi 12 septembre à 20 h à la salle de l'église Ste-Bibiane, 3301 rue Dandurand. Cette conférence est organisée par la Société généalogique canadienne-française. Entrée libre. 381-6803.

● **L'art et la femme.** donnée par André Comeau le mercredi 12 septembre à 20 h au 2715 chemin de la Côte-St-Catherine, et organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Renseignements : 332-4126 les lundis, mardis et jeudis de 17 h à 19 h.

● **Le mariage harmonieux de la littérature et de la musique.** série de 4 conférences données par Michel Tolosa à 13 h 30 au pavillon Lalumière, 5625 avenue Decelles, et organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. La première sera donnée le lundi 10 septembre. Renseignements : 739-4637 ou 342-1624.

● **Expériences de voyage au Malawi.** donnée par Caroline Roy qui a participé au programme de Jeunesse Canada, le mercredi 12 sep-

tembre à 19 h 30 à la bibliothèque Yves-Thériault, 670 Place Publique, à Ste-Dorothée. C'est gratuit mais l'inscription est obligatoire. Renseignements : 662-4553.

● **La Rose-Croix dans le monde moderne.** conférence audio-visuelle présentée le mardi 11 septembre à 19 h 30 au 5140 rue St-Hubert, bureau de l'Ordre de la Rose-Croix AMORC. Entrée libre. Renseignements : 274-8911.

● **Pot-pouri de l'automne.** ou Les tâches horticoles à l'approche de la saison froide, donnée par Lucille Prince, chroniqueur en horticulture le mercredi 12 septembre à 20 h 30 à la Bibliothèque municipale de Brossard, 3200 boul. Lapinière. Gratuit. 656-5960.

● **Les bulbes d'automne.** Il y a une rencontre-conférence le mardi 11 septembre à 20 h à la Maison Lachaine, sise au 37 de la rue Blainville ouest, à Ste-Thérèse où il sera question, avec l'horticulteur Pierre Paquette, des bulbes d'automne, de la préparation des sols et la protection hivernale. Ceux qui ont un surplus de plantes, fruits, légumes pourront les apporter à cette occasion pour l'encan chinois. Coût : 3 \$. 430-7838.

● **Identification et évaluation des pierres fines en joaillerie.** donnée par Marie Marchand-Filion, gemmologue, le jeudi 13 septembre à 19 h 30 à l'Auditorium du Jardin botanique, 4101 rue Sherbrooke est. Organisée par le Club de minéralogie de Montréal. Entrée libre. 331-3324.

● **Benjamin Franklin.** politicien, poète, philosophe... donnée par Jean-Paul de Lagrave, historien, le lundi 10 septembre à 20 h à la salle de conférence de la Commission scolaire de la région de Chambly, 13 rue Saint-Laurent est. Longueuil. Organisée par la Société historique du Marigot.

● **Alchimie et mythologie.** donnée par Denis Brinnet, anthropologue, le lundi 10 septembre à 20 h au 1631 St-Denis. Organisée par Nouvelle Acropole. Coût : 8 \$. Réservations : 848-0553.

● **Pro-Santé.** série de conférences ayant pour thème « Population de Montréal : pour une vie meilleure » donnée par Dr Elie Honore, de Miami, et Dr Sylvie Cadet-Beauchemin, du Centre hospitalier Pierre-Boucher. Les conférences seront tenues à l'Ecole Marie-Anne au 100 Sauve est, du dimanche 16 septembre au 6 octobre, tous les soirs de la semaine à 19 h 30 sauf les jeudis. Organisée par l'Eglise adventiste du 7e jour. 651-5222.

● **La sexualité sacrée de l'Orient.** donnée par le Centre d'étude gnostique de Montréal le mercredi 12 septembre à 19 h 30, au 4011 Parthenais. Gratuit. Renseignements : 596-1201.

Cours

● **Arts.** Le Centre culturel Calixa-Lavalée, au cœur du parc Lafontaine, offre aux jeunes et adultes des ateliers d'arts : musique, chant, cinéma, théâtre, etc. Les inscriptions se font du 10 au 14 septembre de 16 h 30 à 21 h 30 au 3819 rue Calixa-Lavalée. Renseignements : 872-3947.

● **Arts plastiques.** Le Centre culturel de Cartierville, 12 330 rue Lavigne (angle Gouin), offre des cours en arts plastiques. Les inscriptions se font les 10, 11 et 12 septembre de 15 h à 20 h. 872-6248.

● **Arts plastiques.** L'école d'arts plastiques Saidye Bronfman tient une soirée « portes ouvertes » le mercredi 12 septembre de 19 h à 21 h au 5170 chemin de la Côte-St-Catherine. Renseignements et inscription : 739-2301.

● **Ateliers.** Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier, 1200 Laurier est, offre des ateliers-cours (lecture, écriture, etc.) et des ateliers de sport et de plein air (aérobic, tai-chi, etc.). Les inscriptions ont lieu les 11 et 12 septembre de 13 h 30 à 20 h au 1200 Laurier est. Contribution suggérée : 15 \$. Renseignements : 596-4477.

● **Club des astucieux.** Le Centre communautaire Ste-Catherine d'Alexandrie propose, comme activité, le Club des astucieux 6-12 ans et le Club des ados 13-17, qui débute le 17 septembre. Ces activités se déroulent en majorité aux gymnases de l'école Marguerite Bourgeoys, de l'école Garneau et au C.C. Ste-Catherine. Pour plus d'information : 872-4165.

● **Danse.** Le club social Les Vif-Argent tient sa période d'inscription entre le 10 et le 14 septembre au Centre Calixa-Lavalée, 3819 rue Calixa-Lavalée, de 19 h 30 à 21 h 30. Danses de liane pour personnes seules, danse sociale pour débutants et experts, programmation spécifique pour les aînés, lambada. La session débute le 23 septembre. Les frais d'inscription varient. Renseignements : 872-6211 ou 872-4242.

● **De tout pour tous.** Le Centre communautaire de loisir de la Côte-des-Neiges offrent des

cours de loisir et de croissance de tous genres pour adultes, pour adolescents et pour enfants. La période d'inscription a lieu du 10 au 14 septembre de 18 h à 21 h. Renseignements : 733-1478.

● **Français.** Le Service de loisirs du Centre communautaire Ste-Catherine offre des cours de français en communication écrite qui seront donnés les lundis de 19 h 30 à 21 h 30 pendant 12 semaines. Le coût est de 50 \$ pour les non-membres. Les inscriptions se tiennent du 10 au 14 septembre au 1700 rue Amherst. Renseignements : 872-4165.

● **Italien.** Le Centre culturel italien offre une série de 10 cours du soir (18 h à 20 h 30) de langue italienne, l'e initiation à la grammaire et à la conversation commençant dans la semaine du 25 septembre au 505 rue Jean-Talon est. Coût : 135 \$. Renseignements : 495-4120.

● **L'art du portrait.** Le Musée des beaux-arts, 1379 Sherbrooke ouest, offre une série de cinq ateliers-rencontres sur l'art du portrait. Ces ateliers, d'une durée de deux heures, auront lieu les samedis à partir du 15 septembre. Le coût, incluant le matériel, est de 40 \$. Inscription : 285-1600 poste 136.

● **Le culturel.** La Ville De Boucherville offre, des septembre, des cours dans trois secteurs d'activité : arts visuels, musique et théâtre. Dernière journée aujourd'hui 7 septembre pour vous inscrire, au Centre culturel Mgr Poissant, 566 boul. Marie-Victorin ou au Centre sportif Pierre-Laporte, 490 chemin du Lac.

● **Le pratique.** Le Centre des femmes de Verdun, 3993 Wellington, offre des cours sur la santé, le budget familial, le rire, et autres. Les inscriptions se font à partir du 11 septembre. À noter que le mercredi 12 septembre, il y aura une journée « portes ouvertes » pour vous informer. Renseignements et inscription : 767-0394.

● **Retour au travail.** L'Echo des femmes de la petite patrie, 6539 de Lanaudière, organise une série de 7 rencontres intitulées : « Retour au travail ». Ces ateliers, pour celles qui envisagent de retourner sur le marché du travail, ont lieu le matin de 9 h à 21 h. Inscription avant le 14 septembre. Coût : 15 \$ pour les non-membres. Renseignements : 277-7435.

Divers

● **Ateliers.** Le Carrefour populaire de St-Michel, 7950 2e avenue, tient une journée « por-

tes ouvertes » le mardi 11 septembre de 13 h à 20 h. Au programme, des cours de relaxation, de préparation à la retraite, de français de base, de pensée positive, etc. Renseignements : 722-1211 ou 722-8721.

● **Ateliers littéraires.** La Société littéraire de Laval offre aux personnes intéressées des ateliers d'écriture avancée. Ces ateliers débuteront le 17 septembre à 19 h à la Maison des arts, 1395 boul. de la Concorde ouest. Pour inscription, 682-2708 ou 662-7018.

● **Cadets.** Tous les garçons et les filles de 12 à 18 ans en bonne santé qui veulent faire partie du Corps de cadets du 2637 Falaise, Longue-Pointe, peuvent s'inscrire le lundi soir de 19 h à 21 h à la base militaire de Longue-Pointe, rue Hochelaga, coin Langellier, bâtiment 154. Renseignements : 589-6017.

● **Club des lecteurs.** Le Club de la bibliothèque de Longueuil invite les personnes intéressées à venir partager leurs opinions sur des ouvrages et sur les thèmes qu'ils contiennent. Le lundi 10 septembre à 19 h 30, l'œuvre au programme est *L'oeil américain* de Pierre Morency. Au Centre culturel Jacques-Ferron, 100 rue Saint-Laurent ouest. Entrée libre. Renseignements : 646-8633.

● **Epluchette.** L'Escalier bleu, 2022 Sherbrooke est, organise une epluchette pour le vendredi 14 septembre à 18 h, pour faire connaître ses activités de la saison. La date limite d'inscription à cette epluchette est le mercredi 12 septembre. Renseignements : 526-2416.

● **Etudes musicales.** Pantonal, centre d'études musicales, vous invite à une soirée d'information décrivant les activités pour l'année, du chant choral au piano. Le mercredi 12 septembre à 19 h 30, au 1475 avenue Lajoie, Outremont. 273-1055.

● **Hommes.** Le Réseau d'entraide de Saint-Leonard vous propose de venir rencontrer les membres du groupe de soutien et de partage *Entr'hommes* les mercredis soirs à 19 h 30. Des hommes connaissant les mêmes problèmes affectifs vous attendent avec une oreille attentive. Renseignements : Chantal, 326-4116.

● **Informatique.** Le Centre Immaculée-Conception, 4265 rue Papineau, offre des cours d'initiation à l'informatique pour les adultes et pour les enfants. Pour renseignements et inscription, 527-1256.

● **Lecture publique.** Il y aura lecture publique de la pièce de théâtre « Le cœur des dunes » de Marcel Jarry ce soir 10 septembre à 19 h 30 au Centre culturel, 3819 Calixa-Lavalée dans le parc Lafontaine. Contribution volontaire : 3 \$.

● **Lundis littéraires.** Le groupe des Lundis littéraires invite les mordus de l'écriture à sa première soirée mensuelle de la saison. Apportez vos textes (contes, nouvelles, poèmes, etc.) et profitez-en pour partager votre passion. Ce soir 10 septembre de 19 h à 22 h au restaurant La Licorne, 4559 rue Papineau. Entrée : 3 \$. Renseignements : 277-6231.

● **Malade mental.** L'Association québécoise des parents et amis du malade mental invite les personnes intéressées à sa réunion d'échanges et d'information le mardi 11 septembre à 20 h au pavillon Mailloux de l'hôpital Notre-Dame à Montréal, au rez-de-chaussée. Entrée rue Plessis. Entrée libre. 524-7131.

● **Parler en public.** Le club Toastmasters Olympia, organisme sans but lucratif s'adressant aux gens qui désirent apprendre à parler en public, tient des réunions d'information tous les lundis à 18 h 30 au restaurant Butch Bouchard, 881 de Maisonneuve est. Renseignements : 465-1399.

● **Parents.** L'association d'entraide Entre Parents tient une journée « portes ouvertes » le mardi 11 septembre de 13 h à 20 h 30 au 11317 rue Jean-Meurier (entre Henri-Bourassa et Amos). Cette journée permet de rencontrer les membres de l'association et de vous renseigner sur les activités qui prennent l'affiche à la mi-septembre. Renseignements : 329-1233.

● **Réunion.** Tous les membres de l'association Spirale-Amitié sont priés d'assister à une assemblée générale annuelle et spéciale le mardi 11 septembre à 20 h à l'hôtel Shangri-la, angle Peel et Sherbrooke. Entrée libre. Renseignements : 331-1189.

● **Santé.** Devenez votre propre thérapeute en 12 semaines. Soirée d'information gratuite le mardi 11 septembre à 19 h au centre Pierre-Charbonneau, 3000 rue Viau (metro Viau). 259-7299.

● **Scrabble.** Une partie d'initiation au scrabble duplicate se tiendra le mardi 11 septembre à 19 h 30 à l'école Bon Pasteur, au 3010 boul. Napoleon, à Brossard. Entrée par la cour intérieure, rue Niagara. Gratuit. Renseignements : Francine Scott, 466-1822.

● **Séparés.** Eaux vives — groupe de soutien moral et de ressourcement spirituel pour personnes séparées, divorcées, seules — tient une soirée d'éclairage avec l'abbé Jacques Nourissat le lundi 10 septembre à 19 h 30 à la salle de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, 655, 5e avenue, Verdun (metro Verdun). 769-6838.

● **Séparés.** Ano-sep — association sans but lucratif qui regroupe des femmes séparées ou divorcées — invite à participer une fois par semaine durant quinze semaines à une session qui aide à s'adapter et à accepter la situation. Les sujets discutés sont : problèmes juridiques, parents-enfants, émotions, médicaments, personnalité féminine, etc. Au 911 rue Jean-Talon est, local 132. 597-1063.

● **Stereotypes sexistes.** L'Echo des femmes de la Petite Patrie vous invite à vous joindre au comité sur les stereotypes sexistes les lundis soirs à 19 h au 6539 de Lanaudière. Le 10 septembre, Jeanne Maranda, d'Evaluation Médias, présentera leur dernier video sur les stereotypes sexistes dans les médias. Renseignements : 277-7445.

● **Thaïlande.** Le Centre d'information sur la Thaïlande, avec Aventure 5, offrent 3 soirées d'information sur le voyage dans ce pays. Les lundis 10, mardi 11 et mercredi 12 septembre à 19 h au 5135 St-Denis. Gratuit mais il faut réserver. 276-9690.

● **Il y aura une rencontre d'information le mardi 11 septembre à 9 h au 888 rue Mar-mier, à Longueuil, pour les personnes intéressées à faire du bénévolat pour la Maison de Jonathan, un organisme qui vient en aide à des jeunes en difficulté de 14 à 18 ans. Renseignements : 670-4099.**

● **Il y aura une rencontre d'information le mercredi 12 septembre à 19 h 30 à la maison Pitfield dans le Parc du bois de L'Esse, à Pierrefonds, pour les personnes de 18 ans et plus intéressées à œuvrer de façon bénévole pour Sauvetage Canada Rescue, qui forme des groupes dans différentes disciplines dans le but d'aider les services d'urgence et la communauté en cas de besoin. Renseignements : 331-6100 poste 4872.**

● **Le Service bénévoles de Montréal (866-3351) fait connaître les besoins suivants :**
— On demande des chauffeurs et des livreurs bénévoles pour une popote roulante située dans l'est de l'île (metro Honore-Beaugrand), disponibles les lundis et jeudis entre 11h et 12h30. L'essence est payée.
— Un centre hospitalier situé dans le centre-est a la recherche de personnes bilingues pour les services bénévoles qui offre à sa clientèle âgée et handicapée : visites d'amitié, accompagnement, loisirs, etc. Il faut être disponible le jour en semaine.

● **Grossesse-Secours** est à la recherche de bénévoles intéressées à travailler à son service d'écoute téléphonique pour femmes enceintes quatre heures par semaine. Formation en septembre. Plateau Mont-Royal. Demandez Johanne ou Anne au 274-4940.

● **Le service des affaires publiques de l'Institut de recherches cliniques de Montréal** — centre de recherche biomédicale sans but lucratif — a besoin d'aide un jour par semaine pour adresser et poster les reçus et les cartes aux donateurs. 987-5508

Maisons de la culture

LA PETITE PATRIE, 6706 rue de Lorimier (872-1730) : le mardi 11 septembre à 20 h, discussion sur *l'erotisme dans le cinéma d'animation* (Chaperon rouge, Blanche-Neige...). Première de quatre soirées sur le dessin animé avec Denyse Therrien.

MARIE-UGUAY, 6052, boulevard Monk (872-2044) :
— le mardi 11 septembre à 19 h, conférence sur le fauvisme donnée par Nicole Dubreuil-Blondin.
— le mercredi 12 septembre à 20 h, spectacle de Sylvain Lelièvre « Un aller simple ».
— le jeudi 13 septembre à 19 h, projection de *Bagdad Café*.

MERCIER, 8105, rue Hochelaga (872-8754) :
— le mardi 11 septembre à 20 h, spectacle de Sylvain Lelièvre « Un aller simple ».
— le jeudi 13 septembre à 20 h, « Installation-Performances » : chorégraphie et danse de Gi-Sumangil, concert de Pierre Dostie et performance-trapeze avec Jean Houde et Serge Lessard.

CÔTE-DES-NEIGES 5290, ch. de la Côte-des-Neiges (872-6889) : le mercredi 12 septembre à 20 h, spectacle rock : *Où sont passés les vrais rebelles* de Mandeville.

A VENDREDI

La crise amérindienne.

«PAS
QUESTION
DE CÉDER
AUX
MENACES»

Gilles Proulx

Aujourd'hui
dès 11h30
il réplique à ses
détracteurs.

CJMS 128
RADIO AM STEREO
Avec le meilleur du radio-musical

Outremont rejette le projet de bibliothèque du maire Choquette

LILIANNE LACROIX

■ Les citoyens d'Outremont ont rejeté, lors d'un référendum tenu hier, la proposition de leur maire Jérôme Choquette sur la construction d'une nouvelle bibliothèque à laquelle se serait greffé

un nouveau centre des arts et loisirs. C'est par un total de 2465 voix contre 1362 que le projet de l'administration en place a été rejeté. En fait, sur les neuf quartiers, seulement deux ont penché en faveur de l'option Choquette. L'un d'eux était justement le quartier

dans lequel devait être construit le nouvel immeuble projeté par le maire Choquette.

«Les gens ne veulent pas payer pour aucun projet qui entraîne la moindre incidence sur leurs taxes. Avec la TPS, l'augmentation des taxes scolaires et du coût d'élimination des ordures ménagères, avec la récession qui s'annonce, les gens sont rendus à bout», a expliqué le maire.

«Je ne prends pas cela comme une défaite personnelle ou comme une critique de mon administration, poursuit-il, mais tout simplement comme un signal de détresse. Même quand on leur présente un projet très bien structuré et qui réduit l'investissement au minimum, les gens ne veulent pas entendre parler d'emprunt.»

On se souvient que le projet de M. Choquette totalisait 5,2 millions de dollars qui se seraient concrétisés, aux dires de l'administration, par une augmentation de taxes de 3,6 cents pour chaque 100\$ d'évaluation. L'opposition, toutefois, contestait ces chiffres et parlait d'une augmentation de taxes jusqu'à cinq fois plus élevée.

Pas de surprises

«Les gens ne veulent pas de mega-projets qui peuvent receler de mauvaises surprises, expliquait un conseiller de l'opposition, M. Jérôme Unterberg qui présentait à peu près la même analyse que le

maire. Les gens n'ont plus d'argent, il faut les laisser respirer un peu, je pense que nos conseillers avaient bien compris les besoins et les désirs de la population à ce niveau.»

Si elle rejetait le projet-Choquette, l'Opposition en avançait un autre, moins coûteux selon eux, une évaluation que conteste fortement à son tour M. le Maire. Les conseillers de l'Opposition avançaient en effet la possibilité d'acquiescer le terrain vacant offert par la Commission scolaire Sainte-Croix pour y construire la nouvelle bibliothèque.

«Je suis satisfait de notre victoire, mais à condition qu'on considère notre option, lançait André Tremblay, un autre conseiller de l'Opposition. Mais je doute que M. le Maire soit prêt à faire cela. Peut-être, quand il aura digéré la défaite...»

Pour le moment, M. Choquette ne semble effectivement pas enticher par cette idée. «Ce projet coûterait encore plus cher. Et puis, je suis maintenant persuadé que les gens ne voudront pas entendre parler d'aucune sorte d'emprunt. Je proposerais une bibliothèque quand j'aurai tout l'argent en caisse... Mais en attendant, je me demande bien comment on va régler le problème du centre d'arts et de loisirs actuellement logé dans un immeuble complètement vétuste...»

Les communautés

La communauté mexicaine tirillée entre la «fiesta» et les problèmes d'intégration

LILY TASSO



Centre Paul-Sauvé à l'occasion du jour de l'Indépendance, le 16 septembre, ajoutera sans doute cette saveur exotique, souvent inédite, qu'on trouve dans la plupart des célébrations des communautés culturelles.

Depuis quelque temps déjà, chaque année une centaine de Mexicains et de Mexicaines au moins, enjambant les USA, choisissent de s'installer au Québec. Pour des raisons politiques et économiques certes, mais aussi, bien souvent, semble-t-il, pour des affaires de cœur. Selon les statistiques les plus récentes, leur nombre s'élève aujourd'hui à 1 650 dont un millier dans la région de Montréal.

«Il y a plus de femmes que d'hommes», de préciser Maricela Guerrero, la présidente du Centre mexicain fondé il y a deux ans. Après des études en psychologie, elle avait débarqué à Montréal à 20 ans, en 1980, pour y apprendre aussi le français et l'anglais. Elle travaille aujourd'hui comme éducatrice dans un centre d'accueil.

«Il y a une quinzaine d'années naissait une association où se regroupaient des familles dont la mère mexicaine était mariée à un Québécois. Mais actuellement, pour aider les nouveaux arrivants, il faut plus», explique cette jeune présidente qui, avec une dizaine d'autres bénévoles, travaille à l'orientation de ses compatriotes et à leur intégration au marché du travail. En collaboration aussi avec d'autres organismes, tel le CLAM, Carrefour latino-américain de Montréal, la Maisonnée, l'Association des travailleurs domestiques.

Eva Garcia, elle, a rencontré à Acapulco, Gerald Desgagné qu'elle a épousé en 1987. Elle donne des cours d'espagnol, un soir par semaine, dans un Cégep, et, pour soutenir les réfugiés latino-américains, elle met gratuitement à leur service sa longue expérience de psychologue. Ses diplômes n'étant pas reconnus, elle ne peut pratiquer ici la psychothérapie à moins d'un doctorat, lui au-

rait-on indiqué à Emploi et Immigration, en lui spécifiant: «Ici, des psychologues, on n'en a pas besoin, on en a de trop».

Elle n'est pas la seule à avoir affronté les ennuis qu'amène la question des équivalences. «Il faut attendre jusqu'à un an et demi et même parfois trois ans pour obtenir du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration le papier officiel attestant les années de scolarité», se plaint pour sa part Raul Hau ayant immigré avec, en poche, un baccalauréat en archéologie. Il vient de recevoir une reconnaissance de fin d'études secondaires seulement alors qu'il rédige à présent son mémoire de maîtrise en anthropologie industrielle à l'Université de Montréal. Travaillant dans des usines, il a pu quand même collaborer à un moment donné aux fouilles organisées à Pointe-a-Callières, derrière la Place Royale, par la Société d'archéologie et de numismatique.

Les témoignages de Raul et d'Eva aussi bien que celui d'Alberto Carbajal ayant demandé refuge il y a six ans avec sa femme et deux de ses quatre enfants et «exploité dans des restaurants» au début, révèlent que ceux et celles venant du Mexique ont à surmonter bien des difficultés pour gagner leur vie. Aussi, le Centre mexicain cherche-t-il des solutions auprès des centres de formation professionnelle.

La joie de vivre reste cependant une caractéristique principale de cette communauté qui tient à se distinguer des autres Latino-américains, à cause de ses origines et de ses traditions différentes. Pour les Québécois qui ont adhéré au Centre mexicain et pour le public montréalais en général, Maricela Guerrero et son conseil d'administration ne manquent pas de projets en vue de les initier à la culture mexicaine d'hier et d'aujourd'hui. «Nous pouvons compter ici sur de nombreux talents», avance la dynamique présidente, citant par exemple le peintre surréaliste Roberto Ferreyra qui partage son temps entre le Québec et le Mexique ainsi que Gilberto Flores Patino, un jeune écrivain marié à une Québécoise, qui publie en français.

A la Fiesta de samedi prochain, un spectacle varié commençant à 21 h — musique des Mariachis, ballet Aztlan, chants et théâtre — présentera déjà quelques facettes de cette culture, entre le souper et la danse qui durera jusqu'à 3 h du matin. (Renseignements: 725-3725 et 725-5249).



Des sourires qui annoncent les plaisirs de la Fiesta: de g. à d., Roberto Ferreyra, peintre, Maricela Guerrero, présidente du Centre mexicain, Eva Garcia, psychologue, et Patricia Cortés, traductrice.

Greenpeace revient d'un voyage d'opposition à l'usage des filets dans le Pacifique

D'après Canadian Press VANCOUVER

■ Les membres de l'équipage du Rainbow Warrior du groupe Greenpeace ont regagné Vancouver hier après leur voyage de six semaines dans le Pacifique nord pour faire cesser la pêche pratiquée à l'aide de filets de plusieurs kilomètres de long. Ils ont trouvé cette opération difficile, mais ils sont décidés à recommencer l'année prochaine.

Ils ont observé avec horreur, à partir de leurs radeaux gonflables, des dauphins et des oiseaux emprisonnés dans les filets remontés sur un bateau asiatique.

«Quand vous voyez une jeune dauphin femelle qui n'en est même pas au stade de la reproduction qui est retirée du filet, blessée, et rejetée à l'eau, c'est terrible à voir», a déclaré Marc Beauchêne, de Montréal.

«La réaction de tout l'équipage est la tristesse de voir un bel animal disparaître. Cela ne devrait pas arriver.»

Greenpeace a envoyé des plongeurs pour relever les espèces, autres que le calmar ou le thon, non recherchées par les pêcheurs qui se retrouvent prises dans les filets. Ceux-ci vont jusqu'à dix mètres de profondeur.

En utilisant des phares sous-marins très puissants, les plongeurs de Greenpeace ont filmé sur bande vidéo des mammifères marins, des requins, des oiseaux et des poissons.

«J'ai réussi personnellement à remettre en liberté divers poissons et un requin bleu de trois mètres», a ajouté Grace, un Néozélandais.

Vers la fin de la mission, les membres de Greenpeace ont saisi une section de cinq kilomètres d'un filet japonais long de 36 kilomètres.

L'OASIS DE VILLE
Condominiums en béton

À PARTIR DE
169 000 \$

Écrivez le TPS achetez avant 1991.

Prêts hypothécaires à partir de **9 3/4 %**

QUELQUES UNITÉS DISPONIBLES POUR LOCATION

1070, 1080, rue Saint-Mathieu (coin bout, René-Levesque ouest) Montréal

989-2981

LES FONTAINES
CONDOMINIUMS EN BÉTON

À PARTIR DE **124 400 \$**

Écrivez le TPS achetez avant 1991.

Prêts hypothécaires à partir de **9 3/4 %**

4080 et 4082, BOULEVARD DES SOURCES DOLLARD-DES-ORMEAUX

685-8216

LES AVANTAGES JEEP ET EAGLE

Au choix: **9,9 %** financement
jusqu'à **48 mois**
ou **750 \$** de remise*
sur les
EAGLE VISTA

- 3 portes
- 4 portes
- Familiales

Au choix: **10,9 %** financement
jusqu'à **48 mois**
ou **1 000 \$** de remise*
sur les
EAGLE SUMMIT

- sur tous les modèles 1990

Au choix: **12,9 %** financement
jusqu'à **48 mois**
ou **1 000 \$** de remise*
sur les
JEEP

- Cherokee
- Wagoneer
- Comanche
- YJ 500\$ de remise* et sur les

EAGLE PREMIER

- sur tous les modèles 89 et 90

C'est le grand écoulement de fin d'année et G.M. et Ford ne sont pas prêts de nous battre.

*Ces offres sont mutuellement exclusives et sont réservées aux particuliers qui achètent un véhicule automobile à des fins privées uniquement. Les acheteurs au détail admissibles qui choisissent l'offre de crédit spécial au lieu de la remise en argent peuvent se prévaloir d'un taux de crédit de 9,9% pour une période maximale de 48 mois ou d'un taux de crédit de 10,9% ou 12,9% selon la voiture achetée. Voir un concessionnaire pour les détails. Ces offres sont limitées à une approbation de Credit Chrysler Canada Ltd et ne s'appliquent qu'aux véhicules achetés chez les concessionnaires participants de Chrysler Canada Ltd et limitées par ceux-ci du 1^{er} septembre 1990 jusqu'au 30 septembre 1990. La livraison doit se faire à partir du stock actuel des concessionnaires. Les offres de crédit ne s'appliquent pas aux véhicules de location au détail. Ces offres entraînent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. L'acheteur doit payer les frais de transport, d'immatriculation, les taxes et les autres frais liés à l'achat. Dans le cas des véhicules de location au détail, seulement des remises en argent sont offertes. Des taux de crédit plus élevés sont offerts à la place des remises sur certains modèles. Voir un concessionnaire pour de plus amples détails. Certains équipements peuvent être offerts moyennant un supplément.

PERSONNE NE BAT VOTRE CONCESSIONNAIRE JEEP ET EAGLE. PERSONNE.

MONTREAL
Automobiles Montreal
Dauphine Ltée
Montréal 137-6112

Concordia Auto Ltée
Montréal 273-2374

Lareau Automobiles Inc.
Montréal 937-9951

Le Cartier Jeep Eagle Ltée
Montréal 323-4330

Micor Auto Inc.
Montréal 645-1611

La Salle Jeep Eagle
Montréal 399-5999

A Ma Baie Automobile Inc.
Montréal 684-4400

Garage Spécial Service Inc.
Montréal 684-4441



RIVE-SUD
Rendez-Vous Auto Ltée
Brossard 468-2059

Automobile de
St-Lambert Inc.
St-Lambert 378-7931

Auto Montreal-Sud Inc.
Longueuil 670-9410

Andre Fortin Auto Inc.
Chambly 447-1234

Automobiles Segal Inc.
St-Basile 683-3333

Automobiles Leo Gendron Inc.
Montréal 371-0711

Lestage Jeep Eagle
St-Hubert 454-9442 551-1441

Sauve Plymouth Chrysler Inc.
Montréal 148-4199

RIVE-NORD
Auto Vain Inc.
Laval 668-9222

Garage H. Fortin Ltée
St-Hubert 625-2491

Performance Jeep Eagle Inc.
Laval 667-3123

S'ils avaient le choix, la majorité des New-Yorkais quitteraient leur ville

Agence France — Presse
NEW YORK

■ Six New-Yorkais sur dix iraient

s'installer ailleurs s'ils en avaient la possibilité et les trois quarts des habitants de la métropole américaine estiment qu'elle est dangereuse et sale, selon un son-

dage de la chaîne de télévision CNN et du magazine Time de lundi.
A la question «vivriez-vous à New York si vous aviez le

choix?», 59 p. cent des 1009 résidents interrogés ont répondu qu'ils changeraient d'horizon, 37 p. cent s'affirmant au contraire New-Yorkais par inclination.

Une majorité encore plus importante estime que la qualité de vie s'est dégradée à New York ces dernières années: 68 p. cent contre seulement 7 p. cent pensant que les choses se sont améliorées. Pour l'avenir, 45 p. cent s'attendent à une poursuite de la dégradation, alors que 23 p. cent considèrent que tout va aller mieux.
De plus, 78 p. cent des résidents interrogés considèrent que leur

ville est sale et 73 p. cent l'estiment dangereuse. Enfin, 52 p. cent se sont déclarés d'accord avec l'affirmation: «Pour vivre à New York, il faut être fou».

Ce sondage a été effectué début août, au cours d'un été exceptionnellement «chaud» étant donné le nombre de meurtres et d'agressions commis dans la plus grande ville américaine.

Il est bien évident que la meilleure façon de juger une automobile, c'est de la conduire. Mais est-ce que quelques minutes au volant constituent un essai valable?

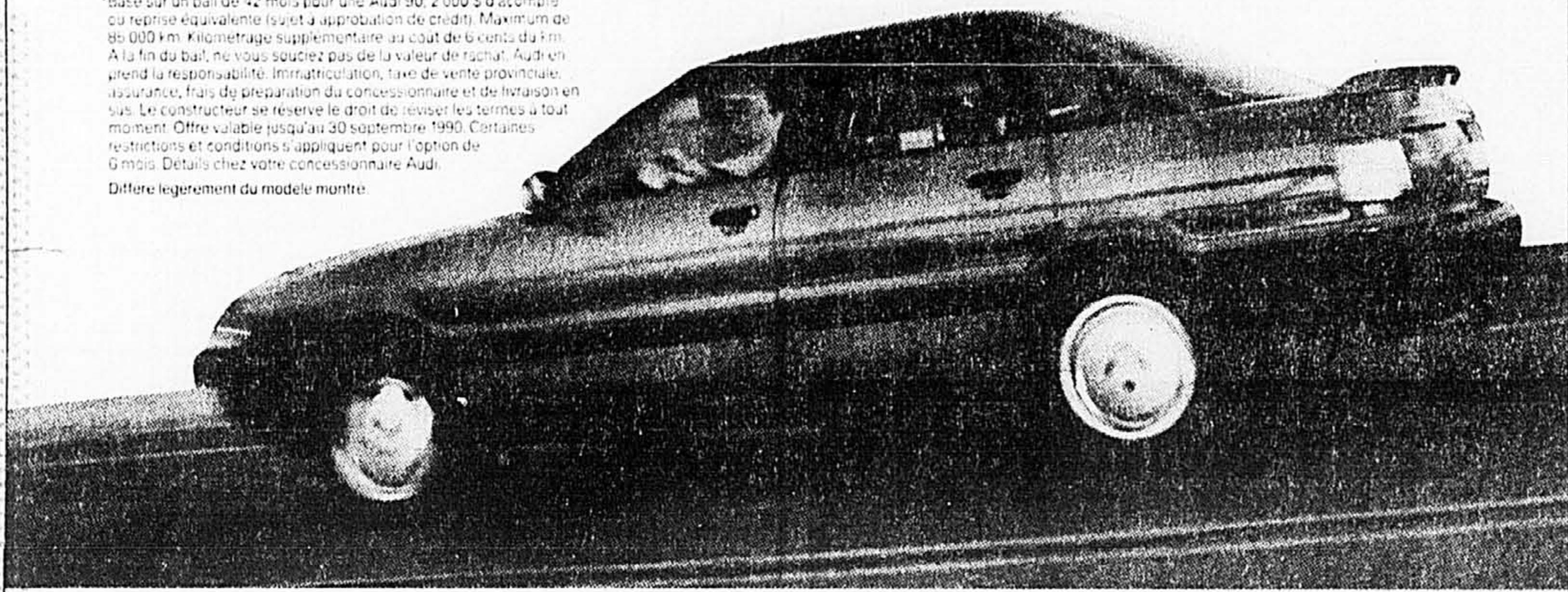
Audi présente l'essai routier de 6 mois : le Bail préférentiel Option 6*.

Nous ne le pensons pas. C'est pourquoi, jusqu'au 30 septembre, grâce au Bail préférentiel Option 6 exclusif à Audi, votre concessionnaire Audi peut vous laisser conduire une de nos automobiles de qualité pendant 6 mois. Vous aurez tout votre temps pour pleinement apprécier les qualités techniques et le comportement de cette remarquable automobile. Et, au cas très improbable où vous n'êtes pas satisfait par cette expérience, vous pourrez tout simplement rendre l'automobile au concessionnaire et vous en aller. Sans plus.

De plus, le Bail préférentiel Option 6* vous permet de bénéficier de tous les avantages de la carte Audi et de l'entretien sans frais. Quoi de plus simple? Mais vous attendez-vous à moins de la part d'Audi?

599 \$ par mois*

*base sur un bail de 42 mois pour une Audi 90, 2 000 \$ d'acompte et reprise équivalente (soit à approbation de crédit). Maximum de 95 000 km. Kilométrage supplémentaire au coût de 6 cents du km. A la fin du bail, ne vous souciez pas de la valeur de résidu. Audi en prend la responsabilité. Immatriculation, taxe de vente provinciale, assurance, frais de préparation du concessionnaire et de livraison en sus. Le constructeur se réserve le droit de réviser les termes à tout moment. Offre valable jusqu'au 30 septembre 1990. Certaines restrictions et conditions s'appliquent pour l'option de 6 mois. Détails chez votre concessionnaire Audi. Diffère légèrement du modèle montré.



Les Automobiles Popular Inc.
5441, rue St-Hubert
Montréal 274-5471

Automobile André Rivest Inc.
839, rue Notre-Dame
Repentigny 565-1700

Les Automobiles Niquet Inc.
1905, boul. Sir Wilfrid Laurier, route 116
St-Bruno 653-1553



Automobiles E. Lauzon Inc.
1354, boul. LaSalle
Blainville 430-1460

Auto Strasse Inc.
5525, boul. Décarie
Ville Mont-Royal 737-7656

BIENTOT

TOLA
TAPIS ORIENTAUX
VENTE
DE
FEU

TOLA
Tapis orientaux

ÉCOLES D'IMPÔT
DE H&R BLOCK

Bon pour une personne

H&R BLOCK

1990
Journée
d'accueil

AUJOURD'HUI
13 H
À
20 H

Où trouverai-on de
meilleurs instructeurs?

On vous invite à vous
rendre à une journée
d'accueil pour
examiner le matériel
des cours et pour
rencontrer les
instructeurs.

Inscrivez-vous dès
maintenant. Gagnez
de l'argent en
suivant un cours
enseigné par des
instructeurs
expérimentés.
Bientôt! Dans votre
région!

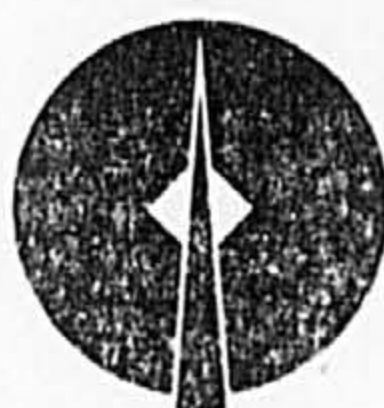
Aux 5 adresses suivantes:
919, boul. Décarie, Saint-Laurent 747-5223
6427, av. Papineau, Montréal 722-4403
3767, rue Wellington, Verdun 769-1714
227, boul. des Laurentides, Laval 663-9485
2225, ch. Chambly, Longueuil 468-9464

VIVEZ BIEN INFORMÉ!

Ici on ne tourne pas autour du pot!

«Faire éclater la vérité au grand jour», voilà qui donne le ton à l'Informateur, l'émission qu'anime cette saison, André Arthur. Avec lui, attendez-vous à tout!
En ondes, dès aujourd'hui, à 11h45.

ANDRÉ ARTHUR
L'INFORMATEUR
du lundi au vendredi 11h45 à 13h45



CKAC 73AM
La super station de Montréal

Les frais de garde pendant un congé de maternité déductibles d'impôt

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Les frais de garde d'enfants encourus pendant un congé de maternité sont déductibles de l'impôt sur le revenu.

C'est ce qu'a statué la Cour canadienne de l'impôt, dans une décision favorable à Mme Andrée D'Amours, de Paspébiac.

Hygiéniste dentaire à l'emploi d'un centre communautaire, Mme D'Amours se trouvait en congé de maternité quand elle a donné naissance à son quatrième enfant, le 29 novembre 1984. Elle a porté sa cause devant la Cour de l'impôt quand Revenu Canada lui a refusé le droit à une déduction pour frais de garde d'enfants pour les quatre premiers mois de 1985. Mme D'Amours a repris son travail en septembre 1985.

Revenu Canada soutenait que

les frais de garde n'étaient pas déductibles parce qu'ils ne constituaient pas des dépenses nécessaires pour permettre à Mme D'Amours de travailler. Cette dernière invoquait l'argument que le congé de maternité est un avantage relié à l'emploi et qu'en vertu de la loi, il donne droit à des déductions.

La Loi de l'impôt sur le revenu définit les frais de garde d'enfant admissibles aux déductions comme étant les services d'une garderie, d'une gardienne, d'une pension ou d'un camp s'ils sont requis pour permettre au contribuable de conserver un emploi.

La juge Louise Lamarre Proulx a expliqué que Mme D'Amours avait été obligée de continuer à payer certains frais pendant son congé de maternité, pour s'assurer que sa gardienne serait toujours disponible à son retour au travail.

«Le but de cette législation est de permettre aux parents qui travaillent de déduire leurs frais de garde d'enfants. S'ils devaient renvoyer une gardienne, il se pourrait qu'elle ne soit plus disponible à la fin du congé de maternité. Si un enfant est retiré de la garderie, il pourrait perdre sa priorité sur la liste d'attente. Ceci compromet l'assurance de la stabilité et de la qualité des soins aux enfants dont les parents ont besoin pour pouvoir eux-mêmes effectuer convenablement leur travail», a déclaré la juge Proulx.

Elle a souligné que sa décision aurait pu être différente si Mme D'Amours n'avait pas eu à garder la gardienne à son emploi pour s'assurer qu'elle soit disponible au moment de son retour au travail.

Revenu Canada a jusqu'au mois d'octobre pour décider s'il portera la décision en appel.

Mort à 81 ans de l'industriel philanthrope Dudley N. Mendels

■ Un homme d'affaires et philanthrope montréalais, M. Dudley N. Mendels, est décédé vendredi à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 81 ans.

Tout au long de sa vie, M. Mendels s'est impliqué dans de nombreuses organisations charitables et communautaires, contribuant particulièrement à l'amélioration de la qualité de vie de milliers de Canadiens affligés par de graves maladies comme la dystrophie musculaire, la cécité et l'épilepsie.

Il a été pendant de nombreuses années directeur et membre du bureau de direction de l'Association canadienne de la dystrophie musculaire tant au niveau québécois que canadien. Il

a d'ailleurs été élu président de l'Association en 1974 et président honoraire en 1980.

M. Mendels s'est de plus intéressé de très près aux activités de l'Institut national canadien pour les aveugles dès 1960 alors qu'il a présidé la campagne montréalaise de financement de cette institution. Il a accédé au Conseil national en 1974 et en est devenu président en 1976.

Il a également été, entre autres, directeur de la Fondation Savoy du Québec, un organisme voué à la lutte contre l'épilepsie et directeur de la Société de recherche sur le cancer.

M. Mendels a aussi accordé

beaucoup de temps et d'énergie à la promotion et à la diffusion de la culture canadienne. Il a été président des Grands Ballets canadiens, trésorier de l'Orchestre symphonique de Montréal et membre à vie du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Né à Montréal en 1909, il s'était d'abord lancé en affaires en 1930 en créant une entreprise de vente de chaussures en gros. Puis, en 1939, il créa Ideal Electric Co, dont il étendra les activités à l'Ontario et à l'Ouest canadien. En 1959, il se départit de ces entreprises et devint président de Leviton du Canada, une entreprise située à Montréal et spécialisée dans les accessoires de filage électrique.

LA COLLECTION AUTOMNE-HIVER DE RADIO-CANADA

17h30 LES NOUVELLES MANCHETTES



Le nouveau MONTRÉAL CE SOIR. Encore plus complet. Encore plus près de la réalité métropolitaine. 90 minutes d'information avec Michèle Viroly, Pierre Granger et Marie-Claude Lavallée.

Montréal ce soir
Du lundi au vendredi 17h30

Réalisation-coordination: Jean-François Woods

ÉGALEMENT AU PROGRAMME CE SOIR:

NOUVELLE ÉDITION

19h00 La Course Europe-Asie

NOUVELLE SAISON

20h00 Un signe de feu

2^e ÉPISODE

21h00 Un coup d'état très convenable



**Radio-Canada
Télévision**

POUR VOUS AVANT TOUT

Une première percée sur le Cambodge à Djakarta

d'après AFP et Reuter
DJAKARTA

■ En l'absence du prince Norodom Sihanouk, représenté par son fils Norodom Rannaridh, le régime pro-vietnamien de Phnom Penh et la Résistance nationale cambodgienne ont accepté hier, à Djakarta, le plan de paix formulé par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU comme base d'un règlement global du conflit cambodgien.

Hun Sen, chef du régime de Phnom Penh, avait menacé de bouter la rencontre de Djakarta si Sihanouk n'y participait pas, et le leader khmer rouge Khieu Samphan avait, lui, exigé la présence de Hun Sen. Sihanouk a fait savoir samedi à Pékin qu'il était trop souffrant pour faire le déplacement, mais Hun Sen et Khieu Samphan sont venus, de même que Son Sann, le leader républicain, et, avec Rannaridh, ils ont tous accepté de partager à égalité les 12 sièges du Conseil national suprême (CNS).

«Je suis encouragé que les quatre partis aient indiqué qu'ils acceptaient le document du Conseil comme base d'un règlement du conflit et comme cadre de notre

travail afin de trouver une solution juste», a déclaré Ali Alatas, le ministre indonésien des Affaires étrangères, à l'issue d'une intense journée de consultations entre les quatre factions khmères, l'Indonésie et la France, dans un hôtel de Djakarta.

«C'est une percée majeure», ont commenté plusieurs diplomates occidentaux et asiatiques, en soulignant que la Résistance me-

née par Sihanouk avait accepté le plan des cinq dès son adoption à la fin du mois dernier et que c'est Hun Sen qui ne l'avait pas formellement avalisé en prétextant la nécessité de «plus amples négociations».

«La situation n'a jamais été aussi favorable et une décision doit intervenir maintenant ou jamais», a indiqué le ministre indonésien, qui co-préside la réunion

avec le ministre délégué français aux Affaires étrangères, Mme Edwige Avice. Celle-ci avait demandé samedi aux quatre factions de «surmonter leurs divisions dans l'intérêt supérieur du Cambodge».

L'acceptation du plan des cinq et la formation du CNS, censé symboliser la souveraineté du Cambodge en attendant des élections libres sous les auspices de

l'ONU, doivent constituer, selon les mêmes sources, «une étape majeure» vers un règlement politique global du conflit qui dure depuis douze ans.

Les quatre factions khmères plancheront aujourd'hui sur la composition du CNS qui, jusqu'à ce jour, est demeuré source de conflit entre la Résistance et le régime pro-vietnamien. Ainsi, Phnom Penh veut six des 12 siè-

ges du CNS, les six autres devant être répartis, selon lui, entre les trois composantes de la Résistance, mais celle-ci souhaite que les 12 sièges soient répartis également entre les quatre factions. En outre, les cinq voudraient que Sihanouk préside le CNS et l'hypothèse d'un 13e siège pour le prince circule à Djakarta, vivement contestée par Hun Sen et ses partisans.

Téhéran réproouve l'action de l'Irak au Koweït

d'après Reuter et AFP
TEHERAN

■ L'Iran et l'Irak se sont retrouvés d'accord hier pour saluer les vertus de leur paix retrouvée mais n'ont pas paru s'entendre sur le Koweït.

L'accueil de la république islamique au ministre irakien des Affaires étrangères, Tarek Aziz, a été discret. Il n'y avait aucun drapeau irakien à l'aéroport, où le ministre iranien Ali Akbar Velayati a fait attendre un quart d'heure son hôte dans son avion immobilisé sous le soleil, avant

de lui serrer la main au pied de la passerelle.

Les dirigeants iraniens avaient été mis en garde par le fils de l'imam Khomeiny de ne pas en faire trop. Ahmad Khomeiny avait déclaré la semaine dernière: «Il n'y a pas de doute que Saddam Hussein est notre ennemi et que ses mains sont tachées du sang de centaines de milliers d'Iraniens».

Une large part de la population iranienne, meurtrie et toujours traumatisée par cette guerre cruelle, comprend mal que ce conflit soit subitement oublié après que l'offre de paix du prési-

dent irakien l'eut déjà rendu totalement absurde.

Selon *Radio-Téhéran*, Aziz, premier haut dirigeant de Bagdad à se rendre en Iran depuis la révolution islamique de 1979, a souhaité «une rapide normalisation des relations» bilatérales et rassuré son homologue iranien, lors d'un entretien de deux heures et demie, de «l'engagement de son pays à maintenir un paix longue et des relations de bon voisinage». Aziz a aussi invité Velayati à se rendre en visite à Bagdad.

Selon un communiqué iranien, Aziz «a évoqué les derniers déve-

loppements de la situation dans la région et a fourni des explications complètes à ce propos». De son côté, Velayati a attiré l'attention de son interlocuteur sur «la gravité de la situation actuelle dans la région du Golfe». Selon la radio, «Velayati lui a rappelé la position de l'Iran et souligné le caractère délicat de la situation».

Les ministres du Pétrole des deux pays, Issam al-Jalabi, d'Irak et Gholamreza Aghazadeh, d'Iran, ainsi que leurs ambassadeurs auprès de l'ONU à Genève, Barazan Takriti et Cyrus Nasseri, assistaient à la réunion.

L'Iran a condamné l'invasion du Koweït par l'Irak mais a aussi dénoncé le déploiement de forces américaines et occidentales dans la région du Golfe arabo-persique. Il a d'autre part refusé d'établir un lien entre la paix avec l'Irak et la crise du Koweït. Dans un commentaire, *Radio-Téhéran* a réitéré sans ambiguïté que l'Iran soutenait les sanctions décrétées par l'ONU contre Bagdad. La radio a qualifié la tentative de l'Irak de changer le tracé des frontières de «vain effort» qui «ne se traduira que par un gaspillage de ressources humaines et financières des pays de la région».

DÉPÊCHES

ISRAËL

L'affaire Deri

■ La police israélienne a arrêté hier six hauts responsables du ministère de l'Intérieur soupçonnés d'avoir procédé à des écoutes téléphoniques après une enquête ouverte pour corruption contre leur ministre, Arye Deri. Celui-ci, qui représente le parti ultra-religieux Shas, est soupçonné de détournement de fonds publics, allégations qui ont provoqué un vif scandale. Cibles des écoutes téléphoniques: le journaliste Mordechai Gilat et le chef de la police, Yaacov Turner.

POLOGNE

CC vs Jaruzelski

■ Des représentants des Comités de citoyens en Pologne ont demandé hier la démission du président Wojciech Jaruzelski et la tenue d'élections d'ici la fin de l'année. Ces deux mesures sont «le premier pas vers une réelle démocratie», déclarent-ils dans une résolution.

Ces comités ont été constitués l'an dernier pour soutenir à l'échelon local les candidats du syndicat Solidarité lors des élections. Tout en réaffirmant leur indépendance, les délégués ont décidé de coopérer avec le Comité national des citoyens, qui soutient le chef de Solidarité, Lech Walesa.

TOUAREGS

Sommet quadripartite

■ Un sommet quadripartite a regroupé ce week-end à Djanet, dans le sud-est algérien, le président Chadli Bendjedid, ses homologues malien Moussa Traoré et nigérien Ali Seybou, et le chef de la Révolution libyenne, Mouammar Kadhafi, sur la question des Touaregs. Les travaux ont été axés sur «la définition d'une stratégie commune visant à développer les régions frontalières» pour mettre fin à «la marginalisation» des Touaregs, selon la télévision algérienne. Depuis mai, des affrontements ont opposé des Touaregs aux forces nigériennes et maliennes, affrontements qui ont fait plusieurs dizaines de morts et blessés.

ROUMANIE

Manif à Brasov

■ Trois mille ouvriers et intellectuels roumains ont organisé hier à Brasov leur première manifestation commune pour protester contre la politique du gouvernement. «À bas le communisme!», «Liberté! Liberté!», ont scandé les manifestants dans les rues de Brasov, dans le centre de la Roumanie. La manifestation concluait une réunion de deux jours entre intellectuels et ouvriers, destinée à rapprocher les deux camps, divisés sur l'attitude à adopter vis-à-vis du Front de salut national (FSN, au pouvoir). La tension entre ouvriers et intellectuels avait culminé en juin dernier, avec l'intervention de mineurs pour réprimer des manifestations antigouvernementales à Bucarest.

Des Blancs maquillés de noir tuent des habitants de Soweto

d'après Reuter et AFP
JOHANNESBURG

■ Des Blancs armés qui s'étaient norci le visage, repérés par des témoins grâce à leurs yeux bleus et mains blanches, ont ouvert le feu samedi soir sur une centaine de Noirs du bidonville de Tladi, à Soweto, tuant au moins 15 personnes et portant à 35 morts le bilan des tueries du week-end en Afrique du Sud.

Selon la police, 26 personnes ont trouvé la mort à Soweto, des policiers ayant découvert 13 autres cadavres de personnes tuées par balles, poignardées ou abattues à coups de hache. Selon des témoins, les tueurs blancs ont aussi saccagé des maisons.

Dans son rapport quotidien sur l'agitation, la police a précisé que quatre Noirs circulant en minibus dans la cité de Vosloorus, à l'est de Johannesburg, avaient été poignardés à mort. Un Noir a été

brûlé vif dans une cité noire proche de Durban. Trois personnes ont été poussées par des inconnus hors d'un train roulant à vive allure, à Soweto.

Frank Chikane, militant anti-apartheid, a déclaré à l'agence de presse *Sapa* que six personnes avaient été tuées devant un foyer de travailleurs du quartier de Naledi. Des jeunes proches du Congrès national africain (ANC) ont déclaré hier que des hommes de l'Inkatha et des Blancs, maquillés pour se faire passer pour des Noirs, avaient attaqué au fusil d'assaut AK-47 les habitants de Naledi. Une radio indépendante a indiqué que six personnes avaient été tuées à Javabu, un autre quartier de Soweto.

Neuf personnes ont été tuées lors d'affrontements entre partisans de l'ANC et sympathisants de l'Inkatha dans d'autres cités noires, selon la police. Une cinquantaine de personnes ont été blessées lors de heurts dans la

nuît de samedi et hospitalisées, selon des témoins.

Les dirigeants de 14 pays africains, réunis à Kampala, capitale de l'Ouganda, dans le cadre de la Commission sur l'Afrique australe de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), condamnaient entre-temps les violences en Afrique du Sud.

Dans un communiqué publié samedi soir, ils accusaient la police sud-africaine d'«encourager et d'être activement impliquée dans les violences perpétrées par le mouvement Inkatha». Ils estiment que ces violences, si on les laisse se poursuivre, porteront préjudice à la lutte contre l'apartheid.

Nelson Mandela, vice-président de l'ANC et John Mlambo, président du Congrès panafricain (PAC), ont participé aux travaux. Après la rencontre, Mandela s'est rendu au Zaïre pour un entretien avec le président Mobutu Sese Seko, à Goma.

Cathay Pacific.

Le Nouveau Monde des voyages d'affaires internationaux a ses limousines.

Aéropian


CATHAY PACIFIC
Arrive in better shape.


The Swire Group

Le Monde



Le prince Bin Fahd Bin Abdul-aziz accorde une audience à un de ses sujets, à Dammam, pendant qu'ailleurs en Arabie saoudite, des Américains lavent un missile AIM-7 utilisé par les F-15.



PHOTOS AP ET REUTERS

Les États-Unis mendient pour financer l'opération du Golfe

Reuter
HELSINKI

■ Avant de partir, la semaine dernière, quêter des fonds pour la campagne menée par les États-Unis pour contraindre l'Irak à quitter le Koweït, le secrétaire d'État américain, James Baker, avait reçu une sébile.

« Pas moins d'un milliard de dollars », disait l'inscription gravée sur ce cadeau d'un journaliste qui accompagnait Baker.

Une façon de souligner le coût de cette campagne militaire et économique: 28 milliards au total, selon des estimations de l'administration américaine. Mais aussi façon de faire remarquer que si les États-Unis sont les gendarmes du monde, ils ne sont pas en mesure de payer seuls la facture.

Mission accomplie, du moins jusqu'à présent, pour Baker: au cours de la première phase — une tournée de trois jours au Proche-Orient achevée samedi — le secrétaire d'État a récolté plusieurs milliards de dollars.

Soutirer des fonds supplémentaires de l'Europe et du Japon promet d'être plus difficile. Mais grâce aux premiers succès de Baker, le boycottage économique

de l'Irak a de meilleures chances de tenir, et les forces américaines pourront rester dans la région aussi longtemps que nécessaire.

L'émir du Koweït en exil, le cheikh Djaber al-Ahmed al-Sabah, a promis cinq milliards. L'Arabie saoudite, en première ligne en cas de nouvelle attaque de l'Irak, s'est engagée à payer un nombre non spécifié de milliards, pour couvrir notamment les frais de carburant, l'eau et le transport de milliers de soldats américains. Les Émirats arabes unis (EAU) ont aussi répondu positivement aux demandes américaines.

Enfin, Baker a obtenu la promesse de l'Égypte d'envoyer d'autres troupes dans la région. « Il a très bien réussi », a déclaré le chef d'état-major de la Maison-Blanche, John Sununu.

Le secrétaire américain au Trésor, Nicholas Brady, dépêche par le président George Bush à Londres, Rome, Tokyo et Séoul, a moins bien réussi. À chacune de ses étapes, il a eu droit à des propos de solidarité, mais à peu d'argent sonnante et trébuchante.

La tâche de Baker, il est vrai, était plus facile: les émirats du Koweït, immensément riches, sont prêts à tous les sacrifices pour récupérer leur pays; et la flambée des prix du pétrole due à la crise

profite à l'Arabie saoudite et aux EAU.

Baker aura sans doute plus de mal à obtenir ces prochains jours une aide additionnelle de l'Allemagne de l'Ouest, confrontée au coût énorme de l'unification allemande.

La CEE a également montré de fortes réticences quant à financer les forces américaines dans le Golfe. Elle a seulement accepté d'offrir une aide d'urgence aux pays comme la Jordanie, l'Égypte et la Turquie, affectés par les sanctions imposées à l'Irak.

Selon le Pentagone, le déploiement américain dans le Golfe devrait coûter environ onze milliards au cours des 12 prochains mois. Les responsables américains, confrontés à un dangereux déficit budgétaire, se rendent compte qu'une aide supplémentaire est nécessaire pour ce qui semble devoir être une longue épreuve de force. Il sera en tout cas plus facile, pour Bush, d'obtenir le soutien de son opinion publique à l'opération du Golfe si les Américains savent que d'autres pays en partagent le fardeau.

Il n'en reste pas moins que l'image de Washington mendiant des fonds est tout à fait inhabituelle.

Bush prône une aide accrue en faveur de l'URSS

d'après AFP et Reuter
HELSINKI

■ Le président George Bush s'est déclaré prêt hier à plaider en faveur d'une étroite coopération économique entre Moscou et Washington pour remercier l'URSS de sa solidarité dans la crise du Golfe.

M. Bush, qui doit s'exprimer demain devant les deux chambres du Congrès, a souligné lors d'une conférence de presse à Helsinki qu'il ferait part de cette coopération soviétique aux élus. « Il me semble que nous devons nous montrer aussi ouverts que possible ». On sait que le Congrès qui a adopté en 1974 l'amendement Jackson-Vanik empêchant tout lien commercial privilégié avec Moscou, détient seul le pouvoir de lever ces restrictions.

Les deux présidents ont d'ailleurs confirmé à Helsinki l'impression donnée aux précédents sommets de Malte et de Washington: leur relation est bien désormais celle de dirigeants de deux pays plus alliés qu'ennemis, informelle, franche et détendue.

Tous deux se sont ainsi déclarés d'accord pour donner l'impulsion politique nécessaire à la conclusion d'ici à la fin de l'année des traités limitant les arsenaux stratégiques (START) et les armes conventionnelles en Europe (CFE).

« Nous avons promis que nous encouragerons nos négociateurs à aller plus rapidement à la fois sur les armes stratégiques et les forces conventionnelles », a déclaré M. Bush. « Nous sommes convenus de faire des efforts nouveaux », a renchéri M. Gorbatchev.

Les déséquilibres de l'économie américaine empêchent les États-Unis d'offrir dans l'immédiat une aide financière importante, a souligné Bush, indiquant qu'il avait eu de longues discussions avec M. Gorbatchev sur les questions économiques. Si Washington n'est pas en position de « signer un gros chèque » pour le Kremlin, il y a plusieurs autres moyens pour prêter assistance à l'Union soviétique, a-t-il souligné.

M. Gorbatchev a tenu à dire que la coopération des Soviétiques n'était pas à vendre. « Je ne voudrais pas que la réponse du président Bush donne l'impression que l'Union soviétique va établir un lien entre son comportement et la somme qu'elle recevra », a-t-il dit.

Une commission présidentielle de 15 membres conduite par le secrétaire d'État James Baker et le secrétaire au Commerce, Robert Mosbacher, se rendra en URSS la semaine prochaine pour tenter notamment d'aider Moscou à restructurer son industrie pétrolière.

Au cours de cette mission, qui se consacrera également aux problèmes de l'énergie, de la construction, des transports, de l'industrie alimentaire et de la distribution, les émissaires américains devraient annoncer la mise en place de plusieurs programmes de coopération économique.

M. Bush avait indiqué en route pour Helsinki, qu'il était favorable à un échange de technologie pétrolière américaine contre du pétrole soviétique. Washington n'entend néanmoins pas fournir d'aide directe à Moscou avant la restructuration de son économie planifiée.

Les sept pays les plus industrialisés, lors de leur sommet de Houston, a mis sur pied une équipe internationale qui doit mettre au point un plan d'assistance économique à l'URSS d'ici à la fin de l'année.

Bush refuse de lier Koweït et Palestine

d'après AFP et Reuter
HELSINKI

■ Dans le communiqué conjoint américano-soviétique publié à l'issue du sommet de Helsinki, les présidents George Bush et Mikhail Gorbatchev ont répété hier qu'outre la crise koweïtienne, « il est essentiel de travailler activement à la résolution de tous les conflits subsistants au Moyen-Orient et dans le Golfe persique ».

Ils indiquent qu'ils demanderont à leur ministre des Affaires étrangères de « mettre au point avec des pays de la région et d'ailleurs, des structures de sécurité régionale et des mesures pour promouvoir la paix et la stabilité. Les deux parties continueront à se consulter et à prendre des mesures en vue d'atteindre ces objectifs plus vastes en temps voulu ».

Cependant, les deux présidents ont publiquement marqué leur désaccord sur le lien entre l'invasion du Koweït et la question palestinienne, lors d'une conférence de presse conjointe.

M. Bush a déclaré que s'il était important de résoudre la question palestinienne, et « le plus tôt serait le mieux », elle n'était pas liée à l'invasion du Koweït par l'Irak, provoquant aussitôt une réaction de satisfaction à Jérusalem. « Toute tentative de lier est une tentative de dilution des résolutions des Nations unies », a-t-il affirmé.

« Il me semble qu'il y a un lien », a répondu M. Gorbatchev, parce que ne pas parvenir à trouver une

solution au Proche-Orient dans son ensemble a une influence sur la gravité du conflit dont nous parlons ».

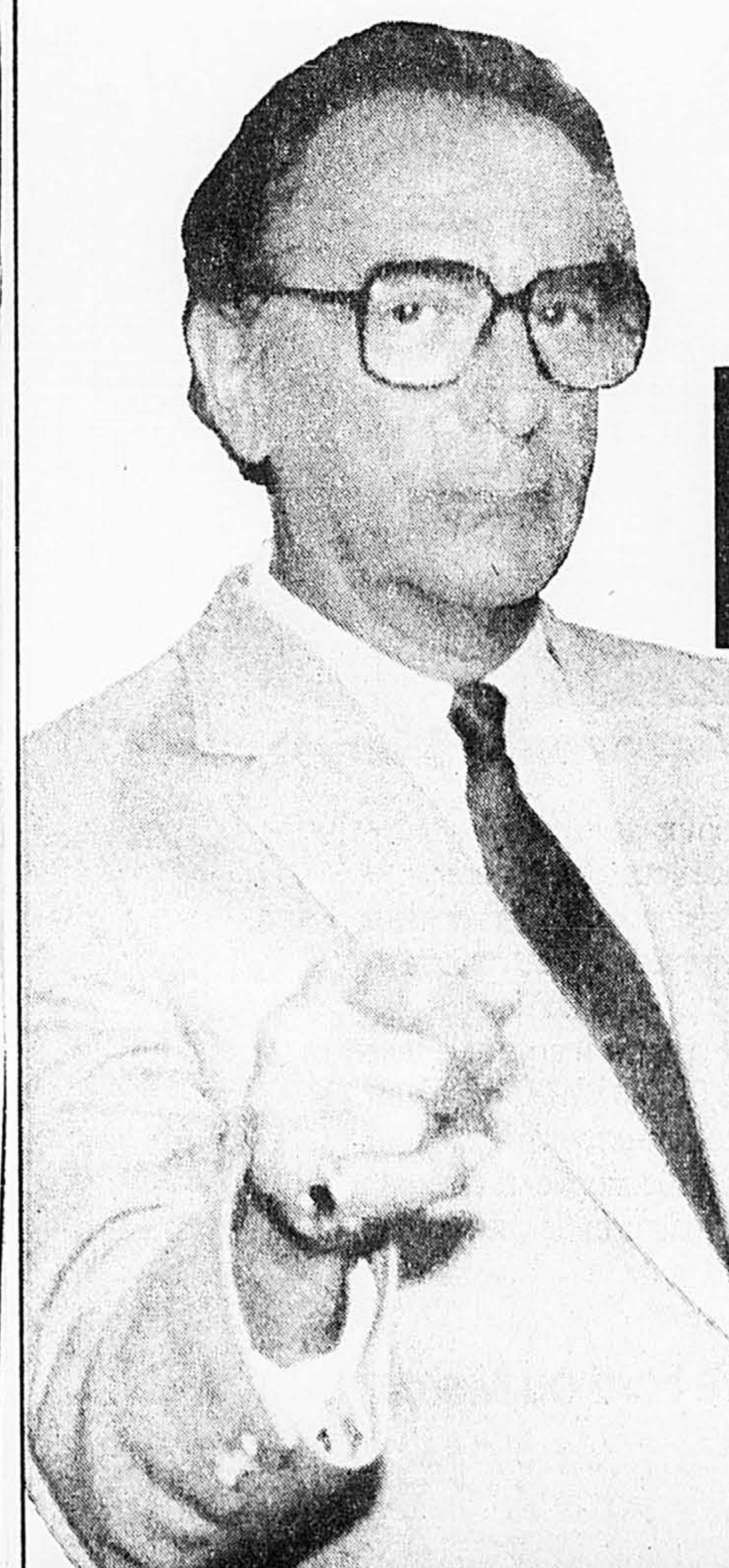
Le président soviétique n'a cependant pas demandé qu'une conférence internationale sur le Proche-Orient soit réunie pour régler le problème palestinien et la crise du Koweït. L'URSS continuait ces derniers jours à jouer avec cette idée, provoquant une certaine irritation des États-Unis.

Le porte-parole du ministère soviétique des Affaires étrangères, Guennadi Guerassimov, a cependant précisé hier à CBS les trois points qui devraient figurer au calendrier de cette éventuelle conférence: le comportement international de l'Irak, la très grave situation au Liban et le comportement d'Israël dans les territoires occupés.

À ce propos, on a appris hier que les responsables d'une enquête interne de la police israélienne ont recommandé que neuf policiers soient traduits en justice pour avoir torturé des détenus arabes, dont de nombreux mineurs.

Enfin, l'Arabie saoudite a fait savoir hier qu'elle continuerait à soutenir les Palestiniens malgré leur prise de position en faveur de l'Irak dans la crise du Golfe.

« L'Arabie saoudite a une position ferme envers la juste cause palestinienne, qui ne peut pas être modifiée par les événements », rapporte l'agence saoudienne SPA, citant une source autorisée.



DOSSIERS MYSTÈRES

Ce soir 20h00



19h00

Ordinacoeur
avec Marcel Leboeuf



19h30

S.O.S. consommation
avec Yves Bombardier
et Colette Provencher



21h00

CINÉMA EN PRIMEUR!
Randonnée pour un tueur
(Shoot to Kill)
avec Sidney Poitier et Tom Berenger



VOYEZ COMME C'EST BON!



La toute nouvelle Escort 1991. Au delà de vos attentes.

Escort 1991 LX 4 portières

Caractéristiques

- Moteur de 1,9L EFI
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Climatiseur installé par le manufacturier
- Radio AM/FM stéréo installé par le manufacturier
- Sièges avant inclinables
- Dégivreur de lunette arrière
- Ouverture du coffre à télécommande
- Ouverture de la trappe de carburant à télécommande
- Glace teintée
- Peinture métallisée à couche transparente
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Barre stabilisatrice à l'avant
- Conduit de chaleur au siège arrière
- Enjoliveurs de roues grand format
- Banquette arrière divisée repliable
- Barre stabilisatrice à l'arrière
- Montre digitale
- Groupe éclairage
- Chauffe-moteur
- Rétroviseurs à télécommande électrique
- Direction assistée à crémaillère

11 995 \$*

**Financement du
manufacturier†**

Honda Civic 1990 DX 4 portières

Caractéristiques

- Moteur de 1,5L EFI
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Climatiseur installé par le concessionnaire
- Radio AM/FM stéréo installé par le concessionnaire
- Sièges avant inclinables
- Dégivreur de lunette arrière
- Ouverture du coffre à télécommande
- Ouverture de la trappe de carburant à télécommande
- Glace teintée
- Peinture métallisée
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Barre stabilisatrice à l'avant
- Conduit de chaleur au siège arrière

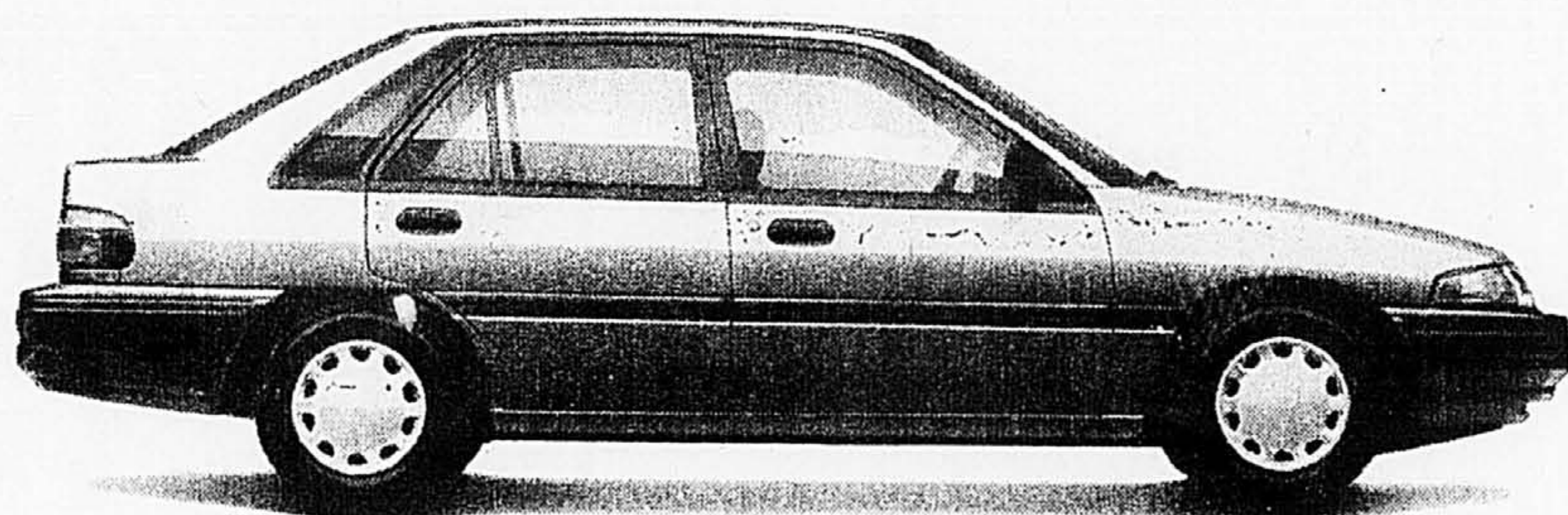
14 790 \$*

Toyota Corolla 1990 4 portières

Caractéristiques

- Moteur de 1,6L EFI
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Climatiseur installé par le concessionnaire
- Radio AM/FM stéréo installé par le concessionnaire
- Sièges avant inclinables
- Dégivreur de lunette arrière
- Ouverture du coffre à télécommande
- Ouverture de la trappe de carburant à télécommande
- Glace teintée

14 528 \$*



Prenez quelques instants pour essayer la toute nouvelle Escort 1991 entièrement redessinée. Peu importe le modèle, vous découvrirez un véhicule qui vous en offre beaucoup... beaucoup plus que ce que la concurrence vous laisse espérer. Notre modèle GT possède une foudroyante accélération en passant de 0 à 100 km en aussi peu que 8,3 secondes. En version deux ou quatre portières, la LX est la seule voiture de cette catégorie à être équipée d'un moteur de 1,9L à injection électronique séquentielle multipoint de carburant. Une différence qui se sent dès que vous tournez la clé. La familiale LX offre une incroyable capacité de rangement, ce qui vous permet d'apporter tous vos bagages sans pour autant laisser de côté la performance et le style. Tous les modèles font preuve d'une excellente économie d'essence; 8,0L/100 km (35 mpg) en ville et 6,0L/100 km (47 mpg) sur l'autoroute.† Et tous sont aussi équipés en option de la boîte automatique électronique quatre vitesses surmultipliées. Alors, si vous recherchez la haute technologie automobile, le meilleur équipement de cette catégorie et une économie de carburant exceptionnelle au prix dont vous rêvez, visitez aujourd'hui même le concessionnaire Ford ou Mercury le plus près de chez vous.

Faites l'essai de la toute nouvelle Escort 1991 chez votre concessionnaire Ford ou Mercury.



La qualité passe avant tout.

*P.D.S.F. pour le modèle Escort LX 1991 4 portières équipé d'un groupe d'options 0105. Frais de transport et taxes applicables non inclus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Certains concessionnaires peuvent ne pas avoir tous les modèles en stock pour livraison immédiate. Les prix concurrentiels sont basés sur les données publiées par l'industrie.
†Financement offert. Voyez votre concessionnaire Ford ou Mercury pour plus de détails.
††Basé sur l'information approuvée de Transport Canada pour une Escort LX 1991 équipée du moteur 1,9L à injection électronique et d'une boîte de vitesses manuelle à cinq rapports.